

LE TRIFLUVIEN

AVANT TOUT SOYONS TRIFLUVIENS.

Bulle de lecture de l'Assemblée
Législative 31 déc 1904
QUEBEC

VOL. 17.—No 21

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Rédigé en Collaboration

TROIS-RIVIERES

Mardi, 28 Mars 1905

Terrible accident Deux trains se rencontrent à Louiseville

Un terrible accident est arrivé samedi après-midi à Louiseville. Deux trains se sont rencontrés à l'entrée du pont de la rivière du Loup et les deux locomotives ont été presque complètement détruites. Un des blessés ne survivra probablement pas et un autre a dû subir l'amputation d'une jambe.

Un représentant du Trifluvien a rencontré dimanche un employé du C. P. R. et a pu obtenir certains détails très intéressants au sujet de cet accident.

La collision a eu lieu vers quatre heures et dix minutes à l'entrée ouest du pont de fer de la rivière du Loup. La cause probable de l'accident serait le fait que le train venant de Québec était quatre à cinq minutes en avant de son temps ordinaire. Le train venant de Montréal était en charge de M. le Conducteur J. A. Pellan qui réside rue Champfleur ici aux Trois-Rivières; entré comme d'habitude sur la voie d'évitement par l'extrémité ouest, il reçut de l'opérateur de Louiseville l'ordre de revenir sur la voie principale pour retourner sur la voie d'évitement en passant par l'extrémité est. Nous devons mentionner en passant que l'agent de la gare de Louiseville M. Boucher assez gravement malade depuis quelque temps est actuellement en congé; il est remplacé par un jeune opérateur dont le nom nous échappe. C'est donc en s'avancant pour entrer sur cette voie de garage, qu'à travers la brume très épaisse qu'il y avait ce jour là, le mécanicien du train de Montréal aperçut le train de Québec qui venait à sa rencontre. Il fit machine en arrière et donna par un coup de sif-

fllet l'alarme du danger; à l'instant même, les deux locomotives s'entrechoquèrent. Les nombreux passagers du convoi subirent deux terribles secousses et le train stoppa. Le proposé aux bagages averti du danger par le sifflet de la locomotive eût le temps de se jeter en bas de son char par la porte qu'il entrouvrit et qui se brisa immédiatement après, en se refermant brusquement. Le mécanicien Charles Lalumière ne fut pas aussi heureux, en voulant sauter de sa locomotive, il eût la jambe broyée au genou. On le transporta dans la gare où les docteurs Plante et Hamelin de Louiseville lui donnèrent les premiers soins.

Plusieurs trifliviens étaient sur ce train descendant de Montréal entre autre M. F. Valentine, J. E. Choquette inspecteur de la Cie Téléphone Bell et M. J. Blouin commis.

Le train venant de Québec était en charge de M. le conducteur Les-carbeau; le mécanicien et le chauffeur de ce train restèrent à leur poste et ne reçurent aucun mal. M. Adéard Bernier fils de Mad. Vve Adéard Bernier de la rue St-Georges qui voyageait sur l'engin voulut sauter en bas de la locomotive et se blessa très grièvement. Comme on peut le penser le dommage aux chars à bagages a été très considérable, quant aux deux locomotives, sans toutefois quitter la voie, elles furent à peu près complètement détruites.

Quelques trifliviens se trouvaient aussi sur le train allant à Montréal, citons Madame J. A. Comeau et ses enfants et M. F. Lafleur de l'Hôtel Dufresne et M. N. Fickler. Heureusement qu'à part une grande frayeur, du reste facile à comprendre, tous les passagers furent à peu près sains et saufs.

Sirop du Dr. Fred. Demers POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St Laurent, Montréal.

RAPPORT

De l'Exercice Financier de la Commission Scolaire de la Cité des Trois-Rivières.

Depuis le 1er Janvier au 31 Décembre 1904

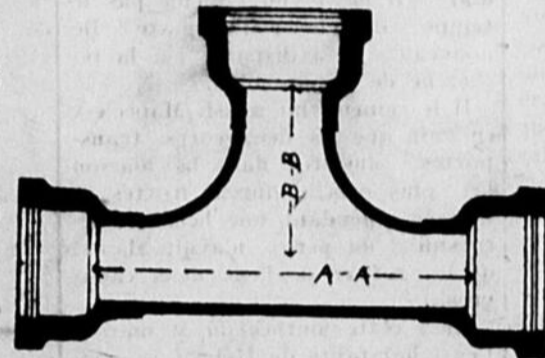
RECETTES	DEPENSES
31 Déc. 1903.—Argent en mains.. 5 57	Entretien et réparations
Cotisations régulières..... 8,403.05	Ecole No 1..... \$ 728 94
Rétributions mensuelles..... 1,419.72	Ecole " 2..... 4,587 50
Subvention du Gouvernement..... 1,134.29	" " 3..... 126 63
Fonds d'amortissements..... 42.79	" " 4..... 49 50
Intérêt sur arrérages..... 39.64	" " 5..... 65 10
Octroi du Gov. pour Ecole du soir 80.00	" " 6..... 184 69
Avis et mandats..... 3 08	" " 7..... 48 35
Vente de matériaux..... 2 70	
	8790 71
	Intérêts
	Int., escompte et com. \$1476 09
	Esc. sur taxes scolaires. 268 27
	1744 36
	Divers
	Chauffage..... 1349 79
	Papeterie et impressions 23 45
	Assur. des propriétés..... 214 80
	Frais légaux..... 28 85
	Fonds d'amortissement 272 79
	Dépenses contingentes. 375 00
	2284 68
	Salaires
	Frères des Ecoles Chrét. 3160 00
	Rév. Dames Ursulines. 1500 00
	Joseph Fafard..... 303 00
	Belle M Eva Pothier... 131 80
	Frs Parent..... 100 00
	Art. Nobert..... 100 00
	J. O. Déailette..... 50 00
	Sec.-Trésorier..... 300 00
	Auditeurs..... 30 00
	5734 80
Balance..... 4423 73	
	15554 55

LA "MONTREAL PIPE FOUNDRY Co. Ltd"

Fabrique de Machines et fonderie spéciale et générale

Colonnes pour Bâtisses
Cheminées d'Acier pour
Moulins, Ateliers
Elévateurs pour
Bois de Pulpe (Conveyers)
Spécialité de Réparations de
Moulins à Scie, Dredges, Etc.

Tuyaux à Eau
et Gaz
Valves
Hydrants
Connections
D'Aqueduc



Boite Postale
No 34
Telephone Bell
No 27C
Trois-Rivières

NOUVELLE PUBLICATION CHOSSES D'AUTREFOIS

Feuilles Eparses
PAR
ERNEST GAGNON

Élégant volume in-12, de 320 pages,—un des ouvrages les plus réussis de la typographie Dusseault & Proulx. (Québec, 1905).

Prix : 1 exemplaire.....75c, franco.....85c.

- SOMMAIRE DES ARTICLES
1. Souvenirs intimes.
 2. La fête de Noël à Québec en 1645
 3. A bâtons rompus.
 4. Chronique d'avril. (1882).
 5. Une visite chez Rossini.
 6. Bibliographie.
 7. Athéniens et Beurriers.
 8. Villégiature. (1868)
 9. L'esprit d'autrefois.
 10. Poésie d'outre-tombe.
 11. Chronique de Québec. (1891)
 12. Petite chronique, (1882)
 13. Chronique de septembre (1883)
 14. Après la session
 15. La montre de Montcalm.
 16. Folk-Lore.
 17. Le Lac St-Jean et les Montagnais.
 18. Retour du Saguenay.
 19. Madame Albani.
 20. Dans les Plaines de l'Ouest,—Rencontre inattendue.
 21. La musique et les Noëls populaires.
 22. Chez les Trappistes de Mistassini.
 23. L'agriculture à l'école.
 24. En Italie.
 25. Notre langage.
 26. Philologie.
 27. Percé et la Mer.
 28. Premier venu.
 29. Chronique de janvier. (1883)
 30. "Discours et Conférences."
 31. Les déceptions d'un Parisien.
 32. "Labrador et Anticosti."
 33. Esther Wheelright.
 34. Chants hurons et Chichigouanes.
 35. "Christophe Colomb."
 36. Une page d'Adolphe Adam.
- On peut se procurer ce volume en s'adressant à l'auteur, 164 Grande-Allée, Québec, ou à la librairie P. V. Ayotte Trois-Rivières.

P. A. GOUIN

IMPORTATEUR DIRECT DE —
Ferronneries & Quincailleries

Département du Gros, 13, RUE CRAIG.
Magasin de Détail, 38, RUE DU PLATON

SPECIALITÉS :

Marchandises pour Marchands, Forgerons, Voituriers et Constructeurs. Ces messieurs trouveront un assortiment complet de lignes dont ils ont besoin, et ce, à des prix garantis.
Agent pour les célèbres Vernis Valentine & Cie, de New-York et Harland & Sons, Merton, Angleterre.
Toute commande par la malle est promptement et soigneusement remplie.

Nouvel horaire du C. P. R. affiché depuis le 9 Octobre 1904 jusqu'à nouvel ordre.

Pour Montréal	2.45 a. m
"	5 25 a. m
"	11 20 a. m
"	8.37 p. m
" Dimanche	2.45 p. m
Pour Québec	3.88 a. m
"	7.00 a. m
"	12.22 p. m
"	4.50 p. m
" Dimanche	7.15 p. m
Grand'Mère et Piles	7.20 a. m
"	12.28 p. m
"	5 00 p. m
Shawinigan Falls	12.28 p. m

CHARS TOURISTES

Les Chars Touristes partent de Montréal à 10.00 hrs P.M. tout les mardis et arrivent à Chicago les mercredis à 9 30 hrs P. M. Ils "connectent" avec des Chars Touristes à Chicago pour l'Ouest.
D. CHÉNEVERT,
Agent.

GRAND TRONC

Trois-Rivières (Traversée du bateau à 11.30 a. m.) Départ du train à 12.15 p. m.

FILLE DE CHAMBRE

On demande une fille de chambre à l'Hôtel Dufresne.

Pourquoi payer si cher pour un nom

Quand vous pouvez avoir une bonne bottine en Box-Calf Good-year Well à \$3.00 garantie, vous épargnez \$1.00 par paire.

AUX CULTIVATEURS ET OUVRIERS

Si vous avez besoin d'une bonne chaussure de travail venez nous rendre visite avant d'acheter. Nous sommes en position cette année de vous vendre les meilleures chaussures depuis \$1.25 à \$2.50.

Nos bottes en caoutchouc pour hommes, femmes, filles et enfants seront vendues au prix de 1904 malgré la hausse de 15 p. c. sur le caoutchouc.

Au Magasin du Peuple

41 Rue Du Platon
TROIS-RIVIERES.

Fermeture
Durant les mois de mars et avril à 8 hrs tous les soirs excepté le vendredi et le samedi, vendredi 8 heures, samedi 10 1-2 hrs.

Service de la Bonne Eau de Laver (une seule) pour laver vos vêtements et vos chaussures et vous en être débarrasser.

AU LABRADOR

Le Labrador est peut-être le pays de la terre le moins propice à la colonisation. Il suffit d'y passer l'hiver pour avoir la clé de l'énigme. Le Labrador, pays essentiellement plat, est balayé dans toute son étendue par les vents du nord. Le froid y est donc extrême.

En outre, les eaux n'ayant pas d'écoulement, le sol est éminemment marécageux, et le climat, durant la saison chaude, est mortel pour les Européens. L'hiver, c'est un autre péril qui se présente. A ce point de vue, je puis parler en connaissance de cause, puisque le seul séjour que j'aie fait au Labrador s'écoula de novembre à la fin de mars, il y a quelque sept ou huit ans.

C'était le 21 mars. Attaché à une exploration minéralogique, je me trouvais à quelque distance du cap Chidley (ou Chidleigh, comme l'orthographient les atlas français, je ne sais pourquoi). Pour avoir manqué le dernier paquebot qui nous eût ramenés à Saint-Jean-de-Terre-Neuve avant la formation de la banquise, nous avions dû hiverner dans un misérable village appelé Hebron.

Mon plaisir était de m'aventurer aussi loin que possible sur le "pack," sur la banquise, pour guetter les pêcheurs de phoques. Accroupis près d'un trou scié dans l'épaisseur de la glace, abrités contre le vent du pôle par un petit mur de neige, ils attendaient, le harpon en main, que le phoque vint respirer.

Rapide comme l'éclair, le fer s'enfonçait dans le corps de l'animal, qui, poussant un gémissement plaintif, aux sonorités humaines, disparaissait dans un remous d'eau teintée de sang, pour réapparaître quelques minutes plus tard, ramené par la corde du harpon.

Ce matin-là, vers dix heures, comme je m'éloignais du village, un vieux pêcheur d'origine franco-canadienne m'avertit qu'il y avait danger à s'aventurer sur la banquise.

—Le temps s'est bien radouci, m'sieur, vous savez ! La glace, elle a dû se ramincir, tel que je vous le dis, m'sieur ; en plus de cela, y a eu gros temps au large, et la glace, elle pourrait bien s'être fendillée.

—Merci du conseil, monsieur Perin mais alors pourquoi ces jeunes gens là-bas s'engagent-ils sur la glace ? Ne vont-ils pas à la pêche au phoque, comme d'habitude ?

—Ça ne veut pas dire nonobstant qu'ils vont revenir, m'sieur ! Je vous assure qu'ils pourraient le regretter, les gars au père Mac-Kreigh ! Mais c'est jeunet, ça ne veut pas écouter les conseils des vieux du "choré" (du rivage du Labrador). Comme si deux peaux de chrétiens ne valaient pas mieux qu'une peau de "sille" (phoque), je vous le demande, m'sieur !

Je prêtai l'oreille au pittoresque parler du vieux Canadien, lorsqu'un cri terrible ramena mes regards vers la banquise : où étaient passés les fils Mac-Kreigh ? A l'instant, je voyais leurs bonnets de fourrure noire, leurs pélerines, leurs bottes, se détacher sur la glace, à deux cents mètres au plus de la rive...

—Ils ont chuté dans l'eau ! Les pauvres gars !

Aux cris de M. Perin, Mac Kreigh était accouru au seuil de sa maison. Comprenant ce qui se passait, il rentrait précipitamment et ressortait avec une longue ligne de pêche que, tout en courant, il se ficelait sous les aisselles. Sa fille, une robuste Ecosaise d'une vingtaine d'années, courait à côté de lui.

—Where are they ? Où sont-ils ? criait-il, sans s'arrêter.

Nos bras tendus lui indiquaient la direction, et il hâta sa course. Du monticule, où nous étions allés nous poster, nous distinguions maintenant un trou large de cinq à six mètres qui s'était produit

brusquement dans la banquise au passage des deux jeunes gens.

—Heureusement, ils savent nager ! murmurai-je, pour rompre le silence, qui devenait angoissant.

—Nager ! Pourquoi saurions-nous nager ? répliqua Périn en ôtant de sa bouche dégarnie la pipe de terre. Vous voyez, m'sieur. L'heure de chacun vient en son temps, et n'y a rien à faire. Et puis, allez-y donc nager dans c'te eau-ci qu'est plutôt de la glace que de l'eau !

Toujours la vieille superstition de nos marins français, qui sont d'avis qu'un naufragé qui sait nager ne fait que prolonger son agonie

Cependant, Mac Kreigh, un homme de haute taille, d'une quarantaine d'années à en juger par son apparence robuste, était parvenu à l'orifice du trou. Sa fille, restée à dix mètres en arrière, couchée de tout son long sur la glace, à plat ventre.

Sans une seconde d'hésitation, le pêcheur disparaissait dans l'eau glacée, et les coeurs des assistants battaient plus fort. Serait-il seul à revenir ? La mer le rendrait-elle à la pauvre jeune fille, qui, de ses yeux éplorés, guettait le trou béant

—Le voici ! Hourrah ! Bravo ! ont crié les assistants, qui déjà sautaient de joie.

En effet, l'héroïque pêcheur a dressé au-dessus de l'eau sa tête ruisselante. Il porte dans ses bras un corps inanimé, que des compagnons qui ont rampé jusque-là à plat ventre l'aident à hisser sur la glace.

On veut lui faire avaler un cordial. Il ne prend même pas le temps de refuser d'un geste ! De nouveau, il a disparu, à la recherche de l'autre fils...

Il le ramena lui aussi. Mais c'est en vain que les deux corps, transportés aussitôt dans la maison la plus proche, furent frottés et massés pendant une heure ; l'héroïsme du père n'avait abouti qu'à retirer de l'eau deux cadavres...

Ah ! cette journée du 21 mars ! Les habitants de Hebron se souviendront longtemps de cette journée fatale. Ils pourront la marquer d'une croix noire !

Le drame que je viens de narrer s'était déroulé si rapidement, qu'à l'autre bout du village les pêcheurs et leurs familles ne savaient pas encore ce qui s'était passé. D'ailleurs, un promontoire de roches les isolait des autres maisons, leur cachant tout au moins la vue de la petite anse où leurs deux compatriotes venaient de trouver la mort.

C'est ce qui explique que deux hommes, sans soupçonner le danger que présentait maintenant la glace, étaient partis dans leur "komatik" (traîneau à chiens) au moment même où Mac Kreigh retirait de l'eau le second cadavre. Leur intention était de traverser un bras de mer pour aller couper du bois à brûler dans une île voisine.

Les premiers pêcheurs qui les aperçoivent leur crient de rebrousser chemin ; mais il est déjà trop tard. La glace cède sous le poids du véhicule ; hommes, chiens, traîneau, tout disparaît sous l'eau, devant les spectateurs horrifiés.

Courir à leur secours, c'est aller à une mort certaine ! Mais le cri d'agonie des deux hommes, au moment où ils disparaissaient dans l'abîme, est parvenu jusqu'à l'extrémité du village. La peur d'un des deux hommes s'élance, malgré les avertissements éperdus de la foule.

—For God's sake ! Pour l'amour de Dieu ! N'approchez pas du trou !

L'une des deux victimes a pu sans doute se dégager du traîneau sombré et des rênes : c'est précisément le frère de la jeune femme.

On le voit se cramponner désespérément au rebord du trou ; mais ses efforts sont vains : ses vêtements, alourdis par l'eau, l'empêchent de se hisser sur la glace. Aura-t-il la force de maintenir sa

Pilules Moro Pour les Hommes



Fac-Simile exact d'une boîte de Pilules Moro.

Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracass, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les **Pilules Moro** nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.

Les **Pilules Moro** ne feront pas un hercule d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Les **Pilules Moro** rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite.

Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa **vigueur** et son courage par l'usage des **Pilules Moro**.

Les **Pilules Moro** guérissent les douleurs dans le dos, les jointures et les muscles, les douleurs intermittentes dans les épaules, la poitrine ou les côtés ; les maux de reins, le lumbago, les rhumatismes, le tranchement d'urine ; les affections de la vessie, les palpitations de cœur, et surtout amènent toujours une **bonne digestion** chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux **nerfs affaiblis** et fatigués.

Si vous êtes malades, fatigués, faibles, nerveux, dyspeptiques, abattus, souffrants, ne faites pas d'erreur ; laissez de côté **boissons, bière, whisky, narcotique** : les **Pilules Moro** sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Tous les hommes peuvent profiter des lumières des **Médecins des Pilules Moro**. Hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal ; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront.

Les **Pilules Moro** se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la malle, sur réception du prix, 50¢ la boîte, ou six boîtes pour \$ 2.50. Adressez vos lettres : **Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.**

tête hors de l'eau, jusqu'à ce qu'arrivent les secours qu'on organise ?

—Arrêtez ! N'allez pas plus loin. La jeune femme a continué sa course sur la glace, qui se craquela autour d'elle. Elle a compris qu'en courant ainsi, elle hâterait la désagrégation de la banquise ; et ce serait causer la mort de son frère, la sienne aussi. Couchée à plat ventre, elle rampe lentement vers le trou, si lentement, qu'elle emploie plusieurs minutes pour franchir les trois ou quatre mètres qui la séparent du malheureux.

Enfin, la voici au but. Il était temps ! Le froid intense triomphait déjà de l'énergie vitale du pêcheur ; ses doigts glissaient sur la glace. Et elle étend les bras, saisit l'une des mains de son frère dans les siennes. Et sans un mouvement, ils attendent... ils attendent... que le léger canot lancé sur la glace par un ami dévoué vienne les arracher à l'étreinte de la mort...

Et ce fut grâce au dévouement de l'héroïque jeune femme que la banquise ne fit, ce jour-là, que trois victimes, au lieu de quatre...

PACIFIQUE LE CANADIEN

EXCURSION DU PRINTEMPS POUR LA COLONISATION

AU NOUVEL ONTARIO

Le 11 d'Avril 1905

Des billets, pour aller seulement, de seconde classe, seront vendus de Trois-Rivières pour les places suivantes :

Rutherglen	\$ 8.15
Sturgeon Falls	8.95
Verner	9.10
Warren	9.30
Markstay	9.50
Massé	10.80
Blind River	11.60
Chelmsford	10.10

Un certificat sera donné pour chaque billet avec lequel le voyageur obtiendra un billet gratuit pour retourner. Pour plus amples informations adressez-vous au No 4 Rue du Platon ou aux autres agents.

D. CHENEVERT, Agent.

Cachets du Dr. Fred. Demers

CONTRE LE MAU DE TÊTE

Leur effet est d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 1157 St Laurent Montréal

JEAN COTÉ, forgeron de Ste Thècle, a fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, le vingt-quatre mars courant. Avis est donné à ses créanciers, d'être présents à la chambre des Audiences, au Palais de Justice, en la cité des Trois-Rivières, le quatrième jour d'avril prochain, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et des inspecteurs à la dite faillite.

Trois-Rivières, 27 mars 1905.
[Vraie copie] R. S. COOKE, J. C. S.
GEO. METHOT, Proc. des requérants-créanciers.

CORPORATION DE LA CITÉ Des Trois Rivières

AVIS PUBLIC.

Est par le présent donné que le rôle de perception de la cité des Trois-Rivières est complété et qu'il est maintenant déposé au bureau du sousigné. Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement des cotisations municipales et scolaires sont requises d'en payer le montant au sousigné, à son bureau, dans les vingt jours, à partir du 14 Mars courant, sans avis ultérieur. Un acompte de SIX PAR CENT sera accordé sur le paiement des cotisations municipales et scolaires le ou avant le 3 Avril prochain inclusivement.

L. T. DESAULNIERS, Sec.-Trés. Corp. des Trois-Rivières. HOTEL-DE-VILLE, Trois-Rivières, 14 Mars 1905.

PUBLIC NOTICE

Is hereby given that the collection roll of the city of Three Rivers, is completed and is now deposited in the office of the undersigned.

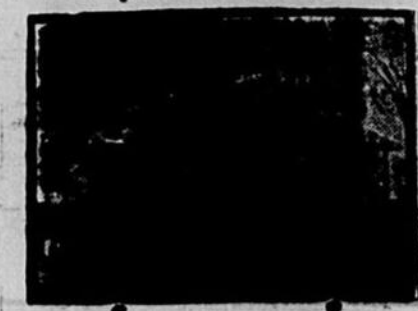
All persons therein mentioned as subject to the payment of Municipal and School taxes, are hereby required to pay the amount thereof to the undersigned, in his office, within twenty days, from the 14th March instant, without further notice. SIX PER CENT discount will be allowed on the payment of Municipal and School taxes on or before the 3rd April next inclusively.

L. T. DESAULNIERS, Sec.-Trés. of Corp. of Three Rivers. CITY-HALL, Three Rivers, 14th March 1905.

MINARD'S LINIMENT est le meilleur.

INSTITUT

Hydro-Electrothermique



L'entrée du Sanatorium est libre pour toute personne, homme, femme, enfant, de la ville ou de la campagne, qui désire recevoir des soins médicaux. Tout médecin peut réserver des chambres pour ses patients, ou les traiter s'il le préfère, en collaboration avec les médecins résidant à l'Institut. Cet établissement modèle est pourvu des appareils les plus modernes et les plus perfectionnés pour le traitement des diverses maladies. Renferme un laboratoire pour les examens des urines, des crachats, du suc gastrique du sang, etc., une installation complète pour les examens par les Rayons X, etc. Traitement par les bains électriques, les rayons X, les bains turcs améliorés, les bains turco-russes, les inhalations d'ozone etc.—Nouveau traitement, pour l'alcoolisme tel que pratiqué à l'établissement d'Autueil à Paris ; guérison rapide. L'établissement possède aussi un appareil électrique capable de produire les merveilleux courants de Morton, pour le traitement du lumbago, de la sciatique et autres douleurs, lesquels sont souvent guéris en trois ou quatre séances. De même des rhumatismes les plus rebelles, cèdent rapidement à l'action curative des bains d'air chaud sec surchauffé. Résultats aussi excellents dans la goutte et l'obésité.—Traitement spécial pour la dyspepsie.

Le Sanatorium est dirigé par des médecins et reçoit l'encouragement des praticiens les plus distingués.

Pour prospectus illustré, adressez à Institut Hydro-électrothermique,

23 avenue Laviolette Trois-Rivières

Alp. BELIVEAU

MARCHAND-ÉPICIER

No 14, Rue St-Georges

En face du Marché au Foin

TROIS-RIVIERES

M. BELIVEAU offre à ses clients et au public en général des marchandises de première classe à des prix excessivement bas et ceux qui voudront bien lui donner leurs commandes n'auront pas à le regretter.

Vous trouverez le plus beau choix de Sucreries, Biscuits, Epicerie en général, pour satisfaire les plus difficiles ; le tout de première qualité et vendu à des prix défiant toute compétition.

Une visite est sollicitée. TELEPHONE 389.

50 YEARS' EXPERIENCE



Any person sending a sketch and description of an invention to the undersigned, will receive a free opinion as to its patentability. Communications should be addressed to the undersigned, at the following address: Scientific American, 415 Broadway, New York, U.S.A.

PATENTED OBTENUES PROMPTEMENT

Any person sending a sketch and description of an invention to the undersigned, will receive a free opinion as to its patentability. Communications should be addressed to the undersigned, at the following address: Scientific American, 415 Broadway, New York, U.S.A.

TOUX OPINIATRES

CAPSULES
CRÉSOBÈNE

Ne toussiez plus, ne soyez plus oppressés, ne souffrez plus de la gorge, ni des bronches, ni des poumons. Recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (produit Français). Elles sont infaillibles, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres.

Prix: 50 cts le flacon. Dépôt: ARTHUR DÉCARY, Pharmacien, 1088 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratis sur demande un livre: "Comment lutter contre les maladies des femmes."

Bataille des Métis contre les Sioux

A laquelle assistait Mgr
Laféche

EN 1851

Si quelque jour un écrivain entreprend d'écrire l'histoire du Nord-Ouest sans préjugés de race, il lui sera facile de recueillir de la tradition mainte action généreuse ou hardie, qui prouve que le sang français conserve sa vaillance jusque sous les climats glacés du Nord.

Quand les vastes prairies de l'Ouest, qui se peuplent aujourd'hui avec une rapidité qui tient du prodige, n'étaient encore que d'immenses déserts où l'indien seul plantait sa tente, et où le blanc ne pénétrait que pour chasser les animaux sauvages, la guerre entre les nombreuses tribus indiennes était plus fréquente que la paix. Pour les sauvages, la guerre était comme un état normal; on aurait dit qu'ils ne vivaient que pour se battre. Ils passaient une moitié de leur vie à combiner des plans d'attaque, et l'autre à les exécuter. Généralement, ces guerres se faisaient entre sauvages; cependant les blancs n'étaient pas toujours à l'abri de tout danger; et, plus d'une fois, ils ont eu à opposer de vigoureuses résistances aux attaques de ces terribles enfants du désert.

Dans ces contrées sauvages la renommée n'est pas alléporter bien loin le bruit de ces combats; cependant, il est certain qu'il n'a manqué à plusieurs d'entre eux qu'un théâtre plus illustre pour mériter d'être enrégistrés dans l'histoire et de passer avec honneur à la postérité.

Voici le récit détaillé d'un de ces combats, où soixante métis luttèrent pendant trois jours, avec un courage héroïque, contre deux mille cavaliers Sioux qui les tenaient enfermés dans un petit campement.

Sa Grandeur Mgr Laféche, alors missionnaire à la Rivière Rouge, accompagnait les chasseurs métis à la prairie; il se trouva lui-même dans le petit camp des assiégés durant ces deux terribles journées. La bataille eut lieu le 13 et le 14 juillet 1851, au pied des buttes de Grand Côteau, dans le Dakota.

Le 15 juin de l'année 1851, époque ordinaire du départ pour la chasse au buffle, un parti de chasseurs laissait la mission du Cheval Blanc (Saint-François-Xavier) et se mettait en route pour la prairie.

Après quelques jours de marche, ce parti rejoignait les camps de Saint-Boniface et de Pembina, et partait avec les chasseurs de ces deux derniers camps, le nombre des cavaliers s'élevait à trois cent quatre vingt cinq. C'était autant qu'il en fallait pour tenir en respect toute tribu ennemie qui aurait eu l'intention de les attaquer; mais d'un autre côté, c'était plus de monde qu'il en fallait pour chasser avec avantage. Après avoir tenu conseil on résolut de se séparer. Le plus grand nombre pourtant était d'opinion qu'il était dangereux de s'aventurer trop loin sur le terrain des Sioux et que ce serait une imprudence d'y marcher par petits camps.

Tous les chasseurs savaient que les sauvages avaient passé l'hiver précédent à se préparer à la guerre et qu'ils n'attendaient qu'une occasion favorable pour faire un coup.

Après avoir pesé toutes les raisons qui pouvaient les rassurer, soixante et sept cavaliers consentirent à se préparer de la grande bande; et tous les autres; au nombre de trois cents dix-huit, restèrent unis, et se dirigèrent vers un endroit appelé la maison du chien. En prenant cette direction ils s'éloignaient un peu des terres des Sioux.

Pour rassurer leurs compagnons dont le petit nombre pouvait assurément leur inspirer de sérieuses inquiétudes, ils leur promirent de voler à leur secours dès qu'ils apprendraient l'approche de l'ennemi. Les deux camps se mirent en marche, chacun dans sa direction. A peine s'étaient-ils séparés que déjà les cavaliers du grand camp donnaient la chasse à un parti de Sioux qu'ils découvrèrent dans les environs. Ils avaient décidé de ne pas les souffrir autour d'eux.

La nouvelle de cette rencontre fut immédiatement portée aux cavaliers du petit camp, afin de les faire redoubler de vigilance.

Les jours suivants, la marche se continua sans accidents pour ces derniers jusqu'à l'endroit appelé le Grand Côteau, place bien connue de tous les chasseurs. Les soixante et sept cavaliers arrivèrent à cet endroit le 12 juillet au soir, un samedi.

Au moment de camper, après avoir gravi la première hauteur des buttes des côteaux, les éclaireurs envoyés en avant signalèrent la découverte d'un grand camp.

La distance ne permettait pas de distinguer si c'était des amis ou des ennemis.

Le chef cependant ordonna d'aller choisir l'endroit le plus avantageux pour se défendre en cas d'attaque, et, en même temps, cinq cavaliers, armés d'une longue-vue, s'avancèrent pour reconnaître le camp voisin. En usant de prudence il eut été très facile d'accomplir cette mission sans être vus. Malheureusement ce n'était pas la vertu favorite des chasseurs métis. Ils allèrent donc imprudemment se placer sur le haut d'une butte, de façon que les sauvages, avec leur vue exercée, ne pouvaient manquer de les apercevoir. Avec leur longue-vue les métis reconnurent facilement que le camp voisin était un camp de Sioux et de plus que ce camp était extrêmement nombreux.

Le simple bon sens aurait dû leur conseiller de revenir immédiatement porter cette nouvelle à leurs camarades qui attendaient avec anxiété à quelques milles plus bas. Cependant ils firent tout le contraire; sans prendre le temps de réfléchir ni de consulter personne, comme s'il n'y avait eu aucun danger à redouter, ils poussèrent leurs chevaux vers les Sioux avec la plus grande insouciance.

Quand ces derniers virent s'approcher les chasseurs métis, ils allèrent à leur rencontre au nombre d'une vingtaine sans témoigner aucun signe d'hostilité.

Ils étaient tous à cheval. En voyant la confiance avec laquelle les cinq chasseurs s'approchaient, les sauvages comprirent qu'il leur serait facile de les faire prisonniers sans combat. Ils prirent leur temps pour cela. Dès qu'ils furent auprès d'eux, ils les entourèrent et leur déclarèrent qu'ils allaient les mener à leur camp. Les métis comprirent alors qu'ils s'étaient jetés imprudemment dans un piège et qu'ils avaient affaire à des ennemis qui venaient leur faire la guerre.

La résistance n'était pas facile; et il était un peu trop tard pour tenir conseil. Il ne leur restait qu'un moyen pour s'échapper, c'était de faire bonne contenance, d'user de ruse. A peine étaient-ils en marche vers le camp des Sioux que deux métis en effet, trompant la vigilance de leurs ennemis, firent tourner bride à leurs coursiers et parvinrent, non sans danger à rejoindre le camp des chasseurs. Les trois qui restèrent prisonniers étaient: McGillis, Whiteford et Malaterre.

Grande fut l'inquiétude des métis en apprenant l'aventure de leurs trois compagnons. Il n'y avait plus à en douter, les Sioux venaient pour combattre.

Pour essayer de donner le change sur leurs desseins pervers, les Sioux commencèrent par rassurer les métis sur le sort de leurs compagnons prisonniers, les assurant qu'ils n'ont rien à redouter de leur part et qu'ils sont très bien traités dans le camp. Ils leur promirent de plus que dès le lendemain, ils seraient renvoyés en liberté. Ils étalèrent un peu leur pauvreté comme pour exciter la pitié des blancs, puis ils repartirent en disant que le lendemain ils viendraient en petit nombre pour se conformer au désir des métis.

Il était facile de voir à leur mine qu'ils n'étaient pas sincères et qu'ils voulaient tout simplement tromper pour s'introduire dans le camp; mais il fallait aviser à quelque moyen de délivrer les prisonniers qu'une mort certaine attendait du moment qu'on en viendrait aux mains. Sans connaître exactement le nombre des Sioux qui venaient à eux, les métis se sentaient néanmoins trop faibles pour faire autre chose que de se défendre dans leur camp.

Pendant qu'ils étaient à délibérer sur ce qu'ils allaient faire, ils aperçoivent trois Sioux à cheval qui viennent à eux; aussitôt une douzaine de chasseurs s'empresent d'aller à leur rencontre pour les empêcher de s'approcher et de reconnaître leur position. Après les cérémonies usitées en pareille circonstance, ils abordent enfin paisiblement.

Le premier plan des Sioux, avait été d'attaquer à l'improviste; mais se voyant découverts, ils avaient fait des prisonniers pour avoir le lendemain un motif de rentrer dans le camp métis.

Ceux-ci ne se firent pas illusion sur leur position et à tout événement, ils résolurent de ne recevoir les Sioux qu'au bout du fusil. Comme il n'y avait rien à faire pour sauver les prisonniers ils pensèrent qu'il valait mieux les sacrifier que d'exposer tout le camp à être massacré.

Ils passèrent toute la nuit à fortifier leur camp afin de se mettre le plus possible à l'abri des balles. Les charrettes furent rangées en cercle, et placées debout avec des perches passées dans les roues pour les fixer les unes aux autres. Pour mettre à l'abri du danger les femmes et les enfants on creusa des trous en terre à l'intérieur du camp, et les chasseurs élevèrent au dehors des redoutes pour se protéger contre le feu de l'ennemi, et l'empêcher d'arriver trop près des charrettes.

Pendant toute la nuit, des sentinelles montèrent la garde autour de ces petites fortifications.

A la tombée du jour, deux cavaliers avaient été dépêchés vers les chasseurs du grand camp pour leur faire connaître la position critique où se trouvaient leurs frères et pour leur demander un prompt secours.

Le lendemain, 13 juillet, jour du dimanche, des éclaireurs aperçoivent les Sioux qui se mettent en marche; mais ce ne sont plus quelques cavaliers comme la veille qui viennent pour recevoir des présents; c'est une masse mouvante qui s'approche; c'est toute une armée de guerriers qui vient au combat.

(A suivre)

UN DANGER DU PRINTEMPS

Beaucoup de gens affaiblissent leur organisme par l'usage des remèdes purgatifs

Demandez à un médecin quelconque et il vous dira que l'usage des remèdes purgatifs affaiblit l'organisme et sont impuissants à guérir la maladie. Des milliers de gens prennent des remèdes au printemps et, ce faisant, ils commettent la plus grave erreur. Ceux qui se sentent faibles et découragés, dont l'appétit est capricieux, qui ont, de temps à autre, des maux de tête et de dos, ou dont le sang impur se manifeste par des boutons et des éruptions, ont besoin d'un remède de printemps. Mais ils ne doivent pas se droguer avec des purgatifs après et donnant la colique qui affectent les intestins, déchirent les tissus et affaiblissent l'organisme. Un remède tonique, voilà ce qu'il faut au printemps et les Pilules Roses du Dr Williams sont le meilleur tonique que la science n'a jamais découvert. Elles sont doucement absorbées par l'organisme, remplissant les veines d'un sang pur, riche et rouge qui porte la santé et la force dans toutes les parties du corps. Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent les éruptions cutanées, l'indigestion, les maux de tête, le rhumatisme et tous les désordres nerveux. Elles augmentent l'appétit et rendent gais, actifs et forts les hommes et les femmes découragés, aisément fatigués. M. James McDougall, Little Shippegan, N.-B. dit: "J'ai pris les Pilules Roses du Dr Williams comme tonique et purificateur du sang et je les ai trouvées supérieures à tous les autres remèdes."

Si vous avez besoin d'un remède de printemps — et qui ne voudrait avoir le meilleur tonique après les tristes et longs mois de l'hiver — essayez les Pilules Roses du Dr Williams. Elles feront circuler dans vos veines un sang riche et vous donneront l'éclat de la santé parfaite. Assurez-vous que le nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People" est imprimé sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Tous les marchands de remèdes vendent ces pilules ou vous pouvez les avoir par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville Ont.

MINARD'S LINIMENT pour le Rhumatisme.

UN DANGER DU PRINTEMPS

Beaucoup de gens affaiblissent leur organisme par l'usage des remèdes purgatifs

Demandez à un médecin quelconque et il vous dira que l'usage des remèdes purgatifs affaiblit l'organisme et sont impuissants à guérir la maladie. Des milliers de gens prennent des remèdes au printemps et, ce faisant, ils commettent la plus grave erreur. Ceux qui se sentent faibles et découragés, dont l'appétit est capricieux, qui ont, de temps à autre, des maux de tête et de dos, ou dont le sang impur se manifeste par des boutons et des éruptions, ont besoin d'un remède de printemps. Mais ils ne doivent pas se droguer avec des purgatifs après et donnant la colique qui affectent les intestins, déchirent les tissus et affaiblissent l'organisme. Un remède tonique, voilà ce qu'il faut au printemps et les Pilules Roses du Dr Williams sont le meilleur tonique que la science n'a jamais découvert. Elles sont doucement absorbées par l'organisme, remplissant les veines d'un sang pur, riche et rouge qui porte la santé et la force dans toutes les parties du corps. Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent les éruptions cutanées, l'indigestion, les maux de tête, le rhumatisme et tous les désordres nerveux. Elles augmentent l'appétit et rendent gais, actifs et forts les hommes et les femmes découragés, aisément fatigués. M. James McDougall, Little Shippegan, N.-B. dit: "J'ai pris les Pilules Roses du Dr Williams comme tonique et purificateur du sang et je les ai trouvées supérieures à tous les autres remèdes."

Si vous avez besoin d'un remède de printemps — et qui ne voudrait avoir le meilleur tonique après les tristes et longs mois de l'hiver — essayez les Pilules Roses du Dr Williams. Elles feront circuler dans vos veines un sang riche et vous donneront l'éclat de la santé parfaite. Assurez-vous que le nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People" est imprimé sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Tous les marchands de remèdes vendent ces pilules ou vous pouvez les avoir par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville Ont.

MINARD'S LINIMENT pour le Rhumatisme.

UN DANGER DU PRINTEMPS

Beaucoup de gens affaiblissent leur organisme par l'usage des remèdes purgatifs

Demandez à un médecin quelconque et il vous dira que l'usage des remèdes purgatifs affaiblit l'organisme et sont impuissants à guérir la maladie. Des milliers de gens prennent des remèdes au printemps et, ce faisant, ils commettent la plus grave erreur. Ceux qui se sentent faibles et découragés, dont l'appétit est capricieux, qui ont, de temps à autre, des maux de tête et de dos, ou dont le sang impur se manifeste par des boutons et des éruptions, ont besoin d'un remède de printemps. Mais ils ne doivent pas se droguer avec des purgatifs après et donnant la colique qui affectent les intestins, déchirent les tissus et affaiblissent l'organisme. Un remède tonique, voilà ce qu'il faut au printemps et les Pilules Roses du Dr Williams sont le meilleur tonique que la science n'a jamais découvert. Elles sont doucement absorbées par l'organisme, remplissant les veines d'un sang pur, riche et rouge qui porte la santé et la force dans toutes les parties du corps. Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent les éruptions cutanées, l'indigestion, les maux de tête, le rhumatisme et tous les désordres nerveux. Elles augmentent l'appétit et rendent gais, actifs et forts les hommes et les femmes découragés, aisément fatigués. M. James McDougall, Little Shippegan, N.-B. dit: "J'ai pris les Pilules Roses du Dr Williams comme tonique et purificateur du sang et je les ai trouvées supérieures à tous les autres remèdes."

Si vous avez besoin d'un remède de printemps — et qui ne voudrait avoir le meilleur tonique après les tristes et longs mois de l'hiver — essayez les Pilules Roses du Dr Williams. Elles feront circuler dans vos veines un sang riche et vous donneront l'éclat de la santé parfaite. Assurez-vous que le nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People" est imprimé sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Tous les marchands de remèdes vendent ces pilules ou vous pouvez les avoir par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville Ont.

MINARD'S LINIMENT pour le Rhumatisme.

UN BEAU COUP D'ŒIL

Les vitrines de la PHARMACIE WILLIAMS seront plus que regorgées à Pâques: N'oubliez pas que cette année les articles convenables pour Pâques seront des mieux choisis et en grande quantité. Les Bonbonnières viennent des meilleurs fabricants, et, au lieu de nuire à la santé, ces bonbons sont très hygiéniques.

LES GRAINES DE SEMENCES offertes à la Pharmacie Williams, Trois-Rivières, sont, comme de coutume, des mieux choisies. Ne vous fiez pas sur des graines qui sont d'un âge inconnu; des graines remises l'automne, et retournées au marchand pour le printemps. Achetez vos graines à la PHARMACIE DU COIN, et recevez ce qu'il y a de plus certain en fait de Semence. Toute commande par la malle reçoit une attention particulière. Ajoutez pour frais de poste 2 cts pour chaque 4 ozs.

L'ANTI-COQUELUCHE Williams guérit ce fleau des enfants

L'ELIXIR AUX HYPOPHOSPHITES, Composé à l'Extrait de l'Huile de Foie de Morue, au Malt, Etc., Etc. TADPOLE, ne le cède à aucune autre préparation comme tonique, reconstituant des tissus pulmonaires, Etc. Très facile à prendre, cette magnifique préparation donne des forces, aide la digestion, et guérit la consommation incipiente.

En vente à la

PHARMACIE WILLIAMS,
TROIS-RIVIERES, Que.

AUX AMATEURS!...

Voulez-vous avoir du vrai brandy? Oui? Alors achetez pour une piastre et quart une bouteille de brandy de la célèbre

ABBAYE DE GRACE DIEU
PRES COGNAC (France)

C'est une liqueur délicieuse pour les hommes et les dames. Comme il est fait avec le vin récolté à l'Abbaye de Grâce Dieu même, sa PURETÉ EST GARANTIE, ce qui en fait le meilleur brandy pour fortifier les malades et les convalescents.

M. THOMAS BOURNIVAL vient d'en obtenir le dépôt de gros pour le district de Trois-Rivières et vous le trouverez chez tous les bons épiciers comme dans tous les bons hôtels, entre autres chez M. J. A. Duplessis & Cie, Ludger Rivard, Jos. Bégin, fils, J. P. St-Pierre & Cie, à l'hôtel Dufresne, "hôtel" Richelieu, l'hôtel Frontenac.

WILFRID LESAGE



Pianos,
Harmoniums,
Mandolines,
Guitares,
Violons,
etc., etc.

A des conditions faciles de paiements

22 Des Forges, Trois-Rivières.



J. R. PANNETON,

Peintre et Décorateur

Plusieurs premiers Prix et Diplômes
aux expositions provinciales de Québec, de St-Jean et des Trois-rivières.

OUVRAGE
EN
PEINTURE
DE
Toutes sortes

LE TRIFLUVIEN
JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Publié à TROIS-RIVIERES

ABONNEMENT :

UN AN. \$2.00

SIX MOIS. 1.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, \$1.00. Six mois, 50 cts

TARIF DES ANNONCES

Les annonces seront tolérées sur Nompereil aux conditions suivantes :

Première insertion, par ligne 10 cents

Insertions subséquentes, par ligne 5 cents

Conditions spéciales pour annonces à long terme.

Prérez d'adresser tout ce qui concerne l'administration à P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire et toute communication relative à la rédaction à

E. F. PANNETON, M. D.,
Directeur.

**Les Etaux privés
ET LE
Conseil de Ville**

A sa dernière séance, le Conseil de ville a, par un vote de 8 contre 2, décidé de refuser la requête de M. Adjour Savard boucher, qui avait demandé l'autorisation d'ouvrir un étal de boucher au coin des rues St-Martin et Champflour. A plusieurs reprises déjà il a été question dans notre ville de permettre aux bouchers d'aller exercer leur commerce en dehors de l'enceinte du marché; mais jamais croyons-nous, semblable demande n'avait été faite régulièrement aux autorités de l'Hôtel de ville. Si notre mémoire est fidèle, lors de l'incendie du marché, il y a quelques années, le Conseil avait offert aux bouchers d'aller se fixer dans les différents quartiers de la ville, en attendant la reconstruction de l'édifice incendié. Cette offre ne fut pas acceptée et les bouchers installèrent des étaux temporaires sur la place même du marché.

Cette question de l'établissement des étaux de viande de boucherie dans les différents quartiers de la ville intéresse beaucoup le public trifluvien. Elle mériterait certainement d'être étudiée sérieusement et discutée plus longuement en séance publique. Nous regrettons que nos échevins, dans cette circonstance comme dans beaucoup d'autres, n'aient pas jugé à propos de mettre le public plus au fait des raisons qui les décidaient à donner le vote mentionné plus haut.

Quant à nous, nous croyons sincèrement que le temps est arrivé, où l'on devrait penser à faire un peu de décentralisation ici aux Trois-Rivières. N'a-t-on pas jusqu'à aujourd'hui dépassé la limite sous le rapport de la centralisation des affaires? A l'heure qu'il est, en dehors de trois ou quatre rues situées au centre de la ville, tout progrès semble impossible et l'activité des affaires est concentrée dans les rues Notre-Dame, Des Forges et du Platon. Nous l'avons déjà écrit plusieurs fois, à l'exception des grands centres, Trois-Rivières possède la population la plus dense de toutes les villes, non seulement de notre province, mais du pays tout entier. Dans n'importe quelle partie du Canada, nous allions dire du continent, une population de douze mille âmes, couvre trois à quatre fois l'étendue de terrain qu'occupe notre ville. Nos hommes d'affaires, peut-être plus que le reste de la population, paraissent ressentir ce besoin de se grouper les uns près des autres. De ce groupement, résulte, au point de vue général, des inconvénients, qui font plus que compenser les avantages qui peuvent en découler.

Prenons comme exemple le commerce de viande de boucherie, puisque c'est de celui-là qu'il s'agit aujourd'hui. Quels inconvénients sérieux ne présente pas pour la masse de la population, le groupement de ceux qui exercent ce métier, dans une seule bâtisse commune, au centre de la ville? Raisonnons par analogie, quel inconvénient ne trouverait-on pas à être obligé pour acheter les épicerie, à aller tous au même endroit? Cependant tout comme pour cette branche d'affaires et même davantage, le commerce de viande devrait sembler-il être à la portée de tous. Tout le monde y est directement intéressé et même en

certaines circonstances, nous devrions peut-être dire très souvent, les achats dans cette ligne de commerce, sont urgents et ne peuvent souffrir de retard.

A-t-on jamais songé à la sérieuse corvée qu'on impose aux nombreuses mères de familles pauvres en les obligeant une, même deux fois la semaine durant la saison chaude, à quitter le soin de leur ménage et de leurs enfants, pour aller, à marche forcée, chercher au centre de la ville chez le boucher, ce que dans toutes les autres villes on trouve à presque tous les coins de rues?

Quant aux familles à l'aise, le cas est bien différent, munies qu'elles sont de glacières pour la conservation des viandes durant l'été et ayant à leur service le téléphone ou des employés salariés.

De plus, les familles les moins favorisées, sous le rapport de la fortune, ne sont-elles pas toujours celles qui demeurent dans les quartiers les plus éloignés?

Pour toutes ces raisons et pour plusieurs autres qu'il serait trop long d'énumérer, nous regrettons la décision prise par le Conseil de refuser l'établissement des étaux privés surtout dans les quartiers éloignés du centre de la ville.

Notre Commission du Havre

La nomination de M. Alexandre Houliston comme officier de douane et l'élevation sur le banc judiciaire de la Cour Supérieure de Son Honneur le Juge R. S. Cooke ont rendu vacants les sièges que ces Messieurs occupaient à la commission du Havre. Pour les remplir, le gouvernement a dernièrement nommé Monsieur P. A. Drolet chef de l'importante maison de gros, Drolet et Lassonde, et Monsieur J. A. Fortin, l'un des associés de la prospère maison de nouveautés, Teasdale et Fortin.

Nous félicitons ces deux Messieurs de l'honneur qui vient de leur échoir, et nous ne doutons pas que dans l'accomplissement des devoirs de leur nouvelle et importante charge; ils sauront mettre l'activité et les capacités que nous leur connaissons. A la dernière assemblée des commissaires, Monsieur P. A. Drolet a été choisi, par le vote unanime des membres pour occuper le fauteuil de la présidence. Nos compliments à Messieurs les commissaires et nos félicitations à Monsieur le Président.

Le choix de M. P. A. Drolet comme Président rencontrera certainement l'approbation de tous nos hommes d'affaires. Le fait d'avoir par son travail énergique, donné à la maison dont il est le chef, l'importance qu'on lui connaît et celui d'avoir été élu unanimement président des commissaires, est pour nous une ample garantie que sous sa direction notre commission du Havre remplira efficacement le rôle que le commerce trifluvien est en droit d'attendre de ce corps important.

Nous profitons de l'occasion pour remercier M. Georges Balcer, Secrétaire de la Commission, qui a toujours été d'une grande amabilité pour nous, en nous donnant communication de tout ce qui pouvait nous aider à renseigner nos lecteurs. Nous lui devons aujourd'hui de pouvoir publier en entier le rapport de 1904.

SOMMAIRE

Du Rapport Financier, Commercial et Maritime de la Commission du Havre de Trois-Rivières, pour l'année 1904

Partie Financière

Les RECETTES du Havre se chiffrent, pour l'année 1904, à \$14,044.71, contre \$15,111.10. en 1903;

Les DEBOURSES sont de 15,924.02, contre 15,138.17 de l'année précédente; soit un rendement de revenu moindre de \$1,067.39 et une augmentation de dépense de \$785.85, produisant ensemble un écart de \$1,852.24, dans notre Budget de 1904:— Différence, à première vue, énorme, dont il serait imprudent de méconnaître la gravité, ou ne pas vouloir en tenir suffisamment compte.

Or si sérieux que cela paraît, il ne faudra pas conclure que les ressources du Havre ont subitement

taries ou que la limite de notre progrès a été atteinte. Loin de là; en recherchant la cause et en examinant les chiffres, nous avons la satisfaction de voir que, quand même le revenu de 1904 n'a pas atteint celui de 1903—le plus élevé qui ait jamais été enregistré—il arrive immédiatement après, et dépasse encore de \$2,000 la moyenne des derniers cinq ans c'est-à-dire de la période la plus prospère dans les annales de la Commission.

Et cette moins-value dans les Recettes est facile à expliquer: Elle est uniquement due à une circonstance fortuite, que nous partageons, du reste, avec la plupart des autres ports: l'arrêt subit dans l'exportation des bois sur les marchés Européens qui se chiffre, chez nous, par un écart de plus de 21 millions de pieds, soit 25 ou 30 cargaisons et autant de Steamers en moins. Une autre cause, plus sérieuse à bien des égards, est le malheureux retard dans la construction des quais qui, en paralysant nos efforts, nous empêche, non seulement de remplacer, mais de dépasser de beaucoup par maint autre trafic qui ne demande qu'à se diriger par Trois-Rivières, celui du bois, momentanément affecté.

Le résultat, en somme, est donc loin d'être décourageant.

La COMPTABILITE de l'exercice écoulé se divise, en Collection du Bureau, pour trafic local \$2,357.30
Collection en Douane pour trafic étranger...11,687.41

Total des collections ...\$14,044.71

PRODUITS DIVERS :

Valeur par arrangement avec le Dominion Iron & Steel Co1,392.47
Emission de Débitures\$11,000
Intérêts sur dépôt en Banque\$39.0011,039.09
Dépôt en Banque et Espèces en main, au 1er janv. 190410,933.92

Grand Total\$37,404.19

D'autre part, en DEBOURSES pour :

Service d'administration\$4,498.46
Service Intérêts et amortissement9,751.25
Entretien et réparation des quais etc.1,674.31

Total des Déboursés sur revenu\$15,924.02

Déboursés sur Capital: Acquisition du quai Panneton\$11,027.10

Bois provenant de l'Élevateur 1,392.47

Dépôt en Banque et espèces en main, au 31 décembre 19049,060.60

Grand total\$37,404.19

(A suivre)

UN REMEDE MODERNE

Qui ne manque jamais de guérir tous les maux légers des bébés et des enfants

Les Tablettes Baby's Own sont un remède moderne qui remplace l'huile de ricin, si désagréable au goût et les préparations calmantes si préjudiciables à la santé. Ces Tablettes sont sucrées, inoffensives et sous forme d'un petit losange, que les enfants prennent tout de suite, et que l'on peut pulvériser ou administrer dans une cuillerée d'eau si c'est nécessaire. Ce remède guérit tous les maux d'estomac et d'intestins, enraie les rhumes, prévient le croup, calme les douleurs de la dentition et procure un sommeil réparateur. Et nous vous garantissons sans crainte qu'il ne contient ni opium, ni ingrédients calmants préjudiciables à la santé. Mme J. D. Cilly, Heatherton, Fué, dit: "J'ai employé les Tablettes Baby's Own contre les maux d'estomac et d'intestins et j'ai toujours trouvé qu'elles sont des plus efficaces et qu'elles maintiennent les enfants joyeux et pleins de santé." Vous pouvez vous procurer ces Tablettes chez tous les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte, en écrivant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Dr CHRETIEN ZAUGG
Spécialiste pour les maux d'yeux, d'oreilles, du nez, et de la gorge.—Consultations tous les jours de 2 à 5 heures, dimanches exceptés.
137 rue ST-DENIS, Montréal

Chaussures SLATER

C'est la saison où les bonnes CHAUSSURES sont le plus appréciées; aussi M. C. ROUETTE a-t-il reçu un assortiment capable de contenter les plus difficiles. Personne ne doit oublier que la célèbre

SLATER SHOE

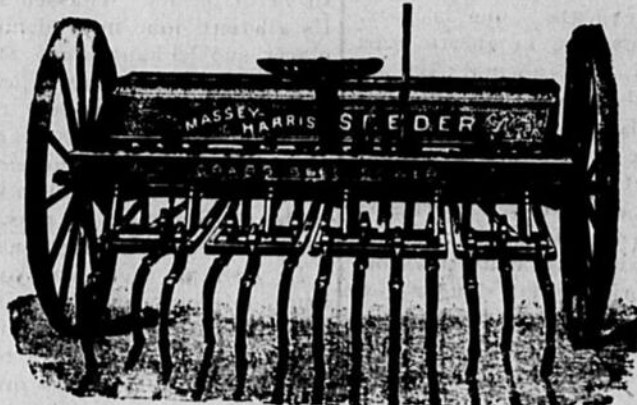
est sans rivale et que M. ROUETTE est le seul agent pour Trois-Rivières. Ceux qui craignent les rhumes pourront vivre tranquilles s'ils se sont chaussés chez lui.

No. 30, Rue des Forges, (En face du Marché) Trois-Rivières.

UNE RAISON pour laquelle

LES MEILLEURS CULTIVATEURS

EMPLOIENT LE



SEMOIR MASSEY-HARRIS

est qu'ils en ont fait l'expérience, et qu'ils ont pensé après l'avoir bien étudié que c'était le meilleur.

(A) PARCEQU'IL fait un travail de première classe.

1. Il sème le grain et la graine de mil.
2. Il distribue également et la quantité requise.
3. Il cultive le sol parfaitement.
4. Chaque section travaille indépendamment.
5. C'est justement l'article pour le terrain inégal.

(B) PARCEQU'IL est fort et durable de construction.

1. Son bâti est en acier angulaire et solide.
2. Chaque dent est forte et flexible.
3. Presque impossible à casser.
4. Un "Aide" d'acier bien long.
5. Dent pourvue d'une pointe d'acier réversible.
6. On peut l'ajuster à différents angles.

(C) PARCEQU'IL est aisé pour les chevaux et le conducteur.

Une garantie absolue avec chaque machine. Des milliers de pratiques satisfaites. Il vous épargnera du temps et du travail. Ne vous restez qu'à vous poser la question suivante: "Puis-je réellement m'en passer?"

Nouvelles Publications de la Société St-Augustin

Desclée, De Brouwer et Cie
BRUGES (B. lgique)

DIRECTOIRE CANONIQUE à l'usage des Congrégations à vœux simples, d'après les plus récents documents du St-Siège, avec des appendices concernant les Filles de la Charité, les Religieuses à vœux simples appartenant aux grands ordres, etc., par Dom Pierre Bastien, O. S. B. de l'abbaye de Maredsous, de la Congrégation de Beuron. In 8.-o de XVII-442 pages. La constitution Conditae a Christo, du 8 déc. 1900, a déterminé, d'une part, les droits des évêques relativement aux instituts à vœux simples, diocésains ou non diocésains, d'autre part, les droits et les devoirs des supérieurs vis-à-vis de l'autorité diocésaine. A ce document vinrent s'ajouter les Normes, de la S. Congrégation des Evêques et Réguliers qui, si elles n'ont pas une valeur stricte légale, établissent la jurisprudence actuelle du St-Siège. C'est sur ce double fondement que Dom Bastien a édifié le Directoire canonique, sans négliger les décisions des S. Congrégations romaines relatives à son sujet. L'ouvrage s'applique aux instituts d'hommes et aux instituts de femmes. Divers appendices traitent des congrégations non visées dans la constitution Conditae: les Filles de la Charité de Saint-Vincent de Paul et les religieuses appartenant aux grands ordres—qui n'émettent aujourd'hui que des vœux simples.—C'est donc un cadre complet de législation canonique à l'usage des instituts religieux; ils y trouveront la lumière sur les questions difficiles ou obscures qui les concernent et sur les règles qui les régissent.—Il contribuera à faire régner entre

les supérieurs des Instituts et les Ordinaires cette harmonie nécessaire qui suppose la connaissance et le respect mutuel de leurs droits.

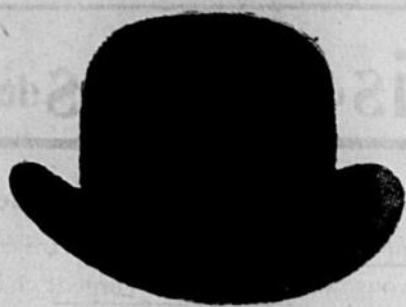
AUX HOTELS

- Dufresne
S. S. Gingras Batiscan
J. A. Rousseau Ste-Anne de la Pêrade
W. J. Cumming Montréal
D. Mortimer "
E. B. McGraw "
J. P. B. Lafrenière "
A. Collins Montréal
C. Lemay "
A. I. Martin "
Gordon Glass "
M. Whiteford "
W. McCaskill "
M. McArthur Toronto
P. T. Ahern Montréal
J. A. Dési Louiseville
N. K. Laflamme Montréal
P. Patterson Montréal
E. Brodeur "
J. A. Hervieux "
A. Hyslop Toronto
- Dominion
A. Robitaille Terrebonne
Art Denoncourt Ste-Angèle
W. Doucet "
A. Clapp Montréal
P. A. Cossette Batiscan
Pierre Despins "
A. Rheault Montréal
J. A. Ricard Grand'Mère
F. Jesmer Montréal
A. McKinley "
Ad. Héon St-Grégoire
J. A. Baribeau Ste-Anne de la Pêrade
J. W. Cyr Ste-Scolastique
M. et Mad Rod Turcotte Montréal
Donat L'Heureux Batiscan
Eug. Gendron "
M. et Mad W. Desrosiers Montréal
B. Sauvageau Champlain
T. Landry Montréal
A. St-Amand "

CRAVATES



Chemises de couleur des dernières nouveautés.



Nos chapeaux sont maintenant tous arrivés et nous avons un choix pour satisfaire les plus difficiles.

Blais & Frere

MARCHANDS-TAILLEURS

8, RUE DES FORGES, 8

Telephone 385. TROIS-RIVIERES

HARDES-FAITES

Vous devez acheter vos Hardes-faites chez nous parce que nous les manufacturons nous-mêmes et que nous les faisons avec des tweeds nouveaux, des fournitures de première classe, un fini et une coupe garantis.



Venez nous faire une visite avant de faire vos achats.

Causerie du Docteur

FIEVRE SCARLATINE

Symptômes:—Mal de tête et fièvre pendant deux jours, puis éruption d'un rouge brillant, en commençant sur le visage et le cou. Elle se répand également sur la surface de la peau, mais sans la soulever, comme dans la rougeole. La fièvre est ardente et la gorge est souffrante. L'éruption est souvent visible avant de paraître au dehors. La maladie n'est pas infectante tant que la gorge n'est pas attaquée.

Traitement:—Isolez le malade. Faites-lui garder le lit, et chauffez la chambre à 65 degrés. Donnez-lui un bain d'éponge chaude en le tenant couvert. A mesure que la maladie progresse et que la peau commence à lever, tenez le corps bien enduit de vaseline. Une bonne ventilation est très importante, mais il faut éviter les courants d'air. La convalescence est lente et il peut survenir bien des complications. Faites attention à l'urine du malade, et si la quantité diminue, parlez-en au médecin. Un adulte doit en passer trois chopines dans vingt-quatre heures. Aucun symptôme, si insignifiant qu'il soit en apparence, ne doit échapper à votre attention, et il faut en rendre compte au médecin.

Diète:—Aliments liquides tant que dure la fièvre: lait pur ou mélangé avec du blanc d'œuf, bouillon de viande, koumiss, limonade, beaucoup d'eau froide; sucres de la glace en petits morceaux.

ROUGEOLE

Symptômes:—Froid dans la tête. Au bout de quatre jours l'éruption se montre sur le front et la figure, et s'étend bientôt sur tout le corps. La rougeur est plus foncée que dans la fièvre scarlatine et soulève la peau.

Les yeux et la poitrine sont tatoués les premiers.

Traitement:—Si les yeux sont faibles, tenez la chambre sombre. Renouvelez l'air en évitant les courants et les refroidissements subits. La température doit être de 68 degrés. Le froid peut causer la bronchite. Dès les premiers symptômes isolez le patient, car la maladie est contagieuse, même avant l'éruption. Donnez un bain d'éponge chaude tous les jours. Tenez la poitrine couverte et l'intestin libre.

Diète:—Gruau, bouillon et lait tant que la fièvre est forte; pain rôti, blanc-mange, porridge et puddings légers; enfin viandes digestibles et légumes. La tisane de graine de lin calme la toux. Évitez l'exposition au froid, même pendant la convalescence, aërez bien les vêtements propres avant de les mettre.

FIEVRE TYPHOIDE

Symptômes:—Maux de tête, perte d'appétit, saignement de nez, toux légère, fièvre. Vers la fin de la première semaine l'abdomen enflé et il y a souvent diarrhée. Dans ce cas les évacuations sont jaunâtres à peu près comme de la

soupe aux pois.

Traitement:—Beaucoup dépend des bons soins. Les précautions contre les maladies du lit doivent être prises dès le début; le patient doit être tenu propre et sec. Diète:—Lait peptonisé, eau et lait de chaux, lait et blanc d'œuf, lait de beurre, jus de bœuf, bouillon de mouton et de poulet. Ne donnez aucune nourriture solide sans la permission du médecin.

Désinfectez les évacuations, car c'est par là que la maladie se propage. Tenez la température à 65 degrés. L'air pur est d'une importance vitale. Ne laissez pas déranger le malade par les visiteurs. Si en absence du médecin il survient une hémorragie de l'intestin, donnez un lavement avec un mélange de quatre cuillerées à table de starch (empois) et soixante gouttes de laudanum. Donnez par la bouche une cuillerée à thé d'eau-de-vie, (brandy) dans quatre de lait toutes les quinze minutes pendant deux heures.

PNEUMONIE

C'est l'inflammation du poumon lui-même.

Symptômes:—Frisson, bientôt suivi de fièvre. La respiration est gênée, et souvent il y a de la toux et une douleur dans la poitrine. Vers la troisième journée le malade expectore un mucus rougeâtre.

Traitement:—Frottez la poitrine avec de l'huile chaude. Mettez un veston pour tenir en place les cataplasmes de graine de lin et couvrez-en la poitrine en ayant soin de ne jamais les laisser refroidir. Le médecin prescrira des remèdes.

Diète:—Comme dans la fièvre typhoïde.

BRONCHITE.

La bronchite est une inflammation des bronches ou tubes par lesquels l'air passe pour se rendre aux poumons.

Symptômes:—Oppression et douleur dans le haut de la poitrine; toux dure et sèche.

Traitement:—Frottez bien la poitrine avec de l'huile chaude et couvrez-la de deux ou trois épaisseurs de cotonnade, appelez le médecin.

Diète:—Lait sous toutes ses formes, jus et extrait de bœuf, bouillon de mouton et de poulet. Plus tard, nourriture solide légère.

Choses et Autres

—On a souvent parlé du développement de l'industrie des jouets en Allemagne. Un récent rapport du gérant du consulat américain à Hambourg, nous apprend qu'il n'y a plus aujourd'hui un seul pays civilisé où le jouet allemand ne parvienne. La valeur de l'exportation totale des jouets de fabrication allemande, qui était de \$5,520,000 en 1889, atteignait, quinze ans plus tard, en 1903, la somme de \$14,200,000.

—L'année 1905 ne sera pas riche en fait de comètes périodiques. Deux seulement doivent revenir, et la première a déjà été vue, puisque c'est celle d'Encke, ayant passé au périhélie le 4 janvier. L'autre at-

L'Impureté du Sang

Peut être guérie rapidement.



Je certifie avoir fait usage du Vin St-Michel et avoir constaté par moi-même que c'est un tonique excellent pour toutes les maladies provenant de l'impureté du sang et de tout autre faiblesse quelconque. Lorsque je commençai à faire usage de ce puissant tonique, je souffrais depuis 10 ans de faiblesse de cœur et c'est un ami, qui me conseilla le Vin St-Michel. Je suis heureux de certifier qu'après en avoir pris douze bouteilles, j'ai été complètement guéri.

ELZÉAR BEAUCAGE, Bureau Julien, Co. Portneuf, P.Q.

Monsieur Joseph P. Archambault, de St-Antoine, comté de Richelieu, P.Q. écrit:

"J'ai souffert pendant des années de faiblesse et de débilité, j'étais le plus malheureux des hommes. Suivant l'avis de mon médecin, j'ai pris le Vin St-Michel. Je puis certifier que cet excellent tonique m'a rendu la santé, qui est le plus appréciable des trésors."

Madame Treffle Blais, de Ste-Emelie de l'Énergie, P.Q., écrit:

"J'ai une confiance illimitée dans le Vin St-Michel jamais il ne m'a déappointé. Je le recommande donc aux personnes faibles, puisqu'il leur fournit le moyen le plus simple de recouvrer la santé."

Madame Narcisse Paré, de Blue Island comté de Cooke, Illinois, États-Unis, écrit:

"Si toutes les personnes faibles connaissaient le bien que peut faire une bouteille de Vin St-Michel, elles n'hésiteraient pas un seul instant à s'en procurer."

Boivin, Wilson & Co, 520 rue St. Paul, Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord. Eastern Drug Store, 14 Fulton St., Boston, Mass., dépositaires pour les États-Unis.

tendue est celle découverte le 17 septembre 1884 par M. Max Wolff. Cette comète (portant le nom de comète 1884, III) a une période d'environ 6,96 années et doit passer au périhélie vers le commencement d'avril.

—Le bonheur des philatélistes; il y a près de 4,000 timbres divers des colonies anglaises.

—Les arbres étant plus élevés et offrant plus de surface, résistent mieux au gel que les plantes.

—Il y a aux États-Unis une cinquantaine de femmes exerçant la profession de pasteurs.

—La maison et tout le ménage appartiennent à la femme, en Abyssinie.

GARE AUX EMPOISONNEURS

MERES SURVEILLEZ VOS ENFANTS

On offre, en vente, des sirops contenant de l'OPIMUM ou de la MORPHINE. Ces sirops sont mis dans des bouteilles de la même grandeur avec des enveloppes semblables au

SIROP D'ANIS GAUVIN

On les vend comme étant la même chose ou comme étant aussi bons que le SIROP D'ANIS GAUVIN. Exigez toujours que le portrait et la signature de M. J. A. E. GAUVIN soient imprimés sur l'enveloppe, et vous aurez le véritable sirop D'ANIS GAUVIN.

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS

Sirop d'Anis Gauvin

Pour cadeaux allez chez

A BERGERON

HORLOGER, BIJOUTIER, OPTICIEN.

NO. 30, RUE DES FORGES

TROIS-RIVIERES.



Importate de Montres, Horloges, Bijouteries, enteries, Verre coupé, marchandises cuivre, bronze, porcelaine assortime de chapelets, montes en OR et en ARGENT, Médailles etc.

Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la malle et exécutés sous le plus court délai.

GEO. MORRISSETTE

MARCHAND PLOMBIER

35-37 DU PLATON TROIS-RIVIERES.

PLOMBIER, FERBLANTIER, GAZIER ET COUVREUR

Agent pour le Gaz Acetylene

SPÉCIALITÉ:

Pour la pose d'Appareils de Chauffage à Eau chaude, Vapeur et Air chaud VOIR EN MAGASIN LES

FOURNAISES, RADIATEURS, BAINS, CLOSETS, tous les matériaux nécessaires à cette fin.

AGENT

POUR LES COUVERTURES ET PLAFONDS METALLIQUES DE TORONTO.



La production et le commerce du pétrole

Comme résultat total, la production du pétrole est franchement en hausse. Les nombreux sondages nouveaux de Pensylvanie n'ont presque pas donné de résultat. Dans le Kansas au contraire, les nouveaux sondages ont porté la production à près de 500,000 barils par mois. La "Standard" y établira une grande raffinerie. Dans le Texas, la production est fortement menacée par l'intrusion des nappes d'eau dans les sondes, et les perspectives pour l'avenir sont peu réconfortantes.

Les explorateurs hollandais d'Extrême-Orient se maintiennent et pourront se développer encore dès que l'on y mettra de nouveaux capitaux. La production du pétrole du Japon augmentera beaucoup après la guerre si ce pays fait appel au capital étranger. Il rencontrera dans le Pacifique la concurrence de la production de Bornéo-Sumatra, ainsi que celle de la Californie dont le pétrole prendra de plus en plus une position commerciale d'abord aux Havai et aux Philippines plus loin.

On ne sait pas encore ce que vaut le Mexique comme pays de pétrole. Une nouvelle société anglaise, formée à Londres, le Mexican oil Corporation; au capital de 150,000 livres sterling, veut y créer des explorations.

La production de la Birmanie ne fait pas de progrès et il est douteux qu'elle arrive à satisfaire aux besoins grandissants des Indes anglaises.

En Europe, la production est en augmentation sensible dans tous les pays de production.

En Russie la production du premier semestre de 1904 a été la même que celle du premier semestre de 1903. Le total de vingt grandes firmes, dont le "Petroleum Rev" relate la production, a été de 234 millions de pouds pour le premier semestre de 1904 et de 234,4 millions de pouds pour le premier semestre de 1903. Mais on y pousse activement les travaux; 2,049 sondes y sont en exploration contre 1,635 l'année dernière, 46 sondages y sont en forages au lieu de 18 l'année dernière. On observe de plus en plus un déplacement de la production, les sondes jaillissantes y donnent de moins en moins et sont remplacées par celles dont il faut extraire le pétrole. Au point de vue commercial, c'est un avantage, car ainsi la production est moins capricieuse. On y travaille beaucoup sur les terrains nouvellement desséchés et encore en voie d'assèchement. La concentration commerciale a fait un nouveau et grand pas par le récent cartel qui a mis sous une direction unique plusieurs grandes sociétés anglaises.

En Galicie, la production a été ralentie par la grève, on n'a fait à Borislav en août, que 35,000 tonnes, alors que l'on y a fait pendant d'autres mois près de 18,000 tonnes. Le Pétrolea s'est pourvu de nouveaux réservoirs et tous ceux qu'il avait sont pleins.

En Allemagne, la production se développe et de petites sociétés se fondent, fusionnent, achètent des terrains. Malgré cela et malgré le développement pris par l'importation de Roumanie et de Galicie, la part de l'Amérique dans l'approvisionnement de l'Allemagne n'a pas beaucoup changé, elle a été de 78,6 p. c. en 1903 et de 78,5 pour les quatre premiers mois de 1904. Mais on prévoit qu'elle sera moins forte pour l'année tout entière.

On observe partout avec beaucoup d'attention les actes de l'omnipotente Standard. La N. F. Presse dit que cette Société cherche à obtenir le contrôle dans tous les pays de production et c'est bien, en effet, ce qu'il semble. L'industrie galicienne se croit sûre de produire du 1er mai 1904 au 30 avril 1905, malgré la grève, 8 millions de quintaux et elle a, actuellement en réservoirs 3 millions de quintaux.

MINARD'S LINIMENT
guérit de la Grippe

Présents Gratifs de Savons de Toilette

Servez-vous du Sunlight Savon et Conservez les Coupons.

Les Coupons représentent du comptant parce qu'ils peuvent être échangés pour du Savon de Toilette pour lequel il vous faut dépenser de l'argent chaque semaine.

Ceux qui se servent des SAVONS SUNLIGHT et CHEERFUL peuvent obtenir leur SAVONS DE TOILETTE pour rien.

Demandez à votre Epicier de vous donner des renseignements ou écrivez-nous et obtenez notre Liste de Primes.

Un présent n'est d'aucune valeur s'il consiste de quelque chose dont vous n'avez nul besoin.

En échange pour ces Coupons du Sunlight Savon vous pouvez obtenir quelque chose dont vous avez besoin et dont vous vous servez chaque jour.

LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO, CANADA.

L'AIR

L'air exerce un rôle essentiel dans le maintien de la vie, par son introduction à l'intérieur de l'organisme humain. Son action extérieure, qui dépend de son degré de température, n'est pas moins importante.

Il faut admettre, quoique cela semble paradoxal, que le bon air est plus nécessaire à la vie que le bon pain. On peut en effet subsister sans prendre aucune nourriture durant un certain nombre de jours, tandis que la privation de l'air durant quelques instants amène rapidement la cessation de la vie. D'autre part, autant il y a de degrés entre les extrêmes de la pureté et de l'impureté de l'air plus ou moins pur, ou plus ou moins vicié, dans l'organisme.

Par la circulation du sang, qui s'opère en une demi-minute à travers tout le corps, se fait la distribution des principes nutritifs produits par la digestion, et aussi la combustion, par l'oxygène, des principes carbonés (d'où résulte la chaleur corporelle). Lorsque le liquide sanguin a rempli ces officines, il revient au cœur chargé de déchets et privé d'oxygène. Renvoyé du cœur dans les poumons, le liquide sanguin qui afflue dans les alvéoles pulmonaires n'y est plus séparé que par de minces cloisons de l'air apporté par la respiration; et, suivant des lois physiques bien connues, l'oxygène de l'air passe à travers la membrane des alvéoles et pénètre le sang, tandis que, par un mouvement contraire, l'acide carbonique dont s'est chargé le sang dans sa circulation traverse la même membrane et se dégage dans l'atmosphère par l'expiration.

Du très simple exposé que l'on vient de lire, il est facile de voir que plus l'air que l'on respire est pur, c'est-à-dire riche en oxygène, plus le sang se purifiera complètement et redeviendra propre à remplir son rôle dans l'organisme. La conclusion qui ressort de ces considérations, c'est qu'il est d'une souveraine importance, pour le maintien de la santé, de ne respirer que du bon air.

Choses et Autres

—Il s'imprime chaque année 75,000 livres nouveaux dans le monde 25,000 en Allemagne, 13,000 en France, 10,000 en Italie et 7,000 en Angleterre. Il y a 30,000 journaux représentant 10 milliards 800 millions d'exemplaires par an. Total: 375,000 tonnes de pâte à papier.

—Si nous en croyons la "Scientific American," les revêtements en mica constitueraient des calorifuges excellents; ils réduiraient à 12 seulement les pertes par condensation, représentées par 100 dans des tuyaux métalliques nus. Ils seraient très supérieurs à l'amiante.

—Il y avait à Londres, à la fin janvier 128,182 indigents secourus par l'Administration, soit un habitant sur 36; 77,493 se trouvaient dans les Work-houses.

Le chiffre des indigents pour l'Angleterre et le pays de Galles était, à pareille date, de 833,854 soit 24,4 pour 1,000 de la population.

—On meurt surtout entre 3 heures et 6 heures du matin.

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

GRAPHOPHONES



Célèbre Graphophone Columbia

Prix : \$5.00,
\$10.00,
\$15.00,
\$25.00.

Avec Cylindres ou Plaques (Disques)

WILFRID LESAGE,

22 Des Forges. 3-Rivières

J. A. DUPLESSIS

INGENIEUR-MECANICIFN

Manufacturier d'ENGINS à VAPEUR et à GAZOLINE, ROUE A L'EAU, ARBRES DE COUCHE, COUSINETS, PALIER et SUSPENSOIR (hanger).

Toutes sortes de machineries pour Moulin à Scie, Moulin à Farine, Manufacture et tout ouvrage en fer et en cuivre.

Réparations de toutes sortes faites avec soin

SPÉCIALITÉ : Scisaille et Poinçonneuse (shear and die pour Forgerons et (Jack screws).

TOUTE LETTRE RECEVRA UNE REPOSE.

33, RUE ST-GEORGES
TROIS-RIVIERES.

Adresses d'Affaires

N. L. DENONCOURT, C. R.
Avocat
47, rue Royale, Trois-Rivières.

P. N. Martel C. R.
N. L. Duplessis, C. R.
MARTEL & DUPLESSIS
Avocats
Rue St-Joseph
Trois-Rivières.
1,6,1904

JOS. G. HARNOIS
Avocat
33 Avenue Laviolette
Trois-Rivières

GEORGES METHOT
Avocat
17, Bonaventure, Trois-Rivières

JOSEPH BARRON
Avocat
27, Rue Alexandre.
1,5,04

J. A. COMEAU, L. L. B.
Avocat
13a Alexandre
Trois-Rivières.

Tel. Bell 201. B. P. 645
A. LEBRUN
Notaire

11 Bonaventure
Argent à prêter, à la ville et à la campagne, sur garantie hypothécaire ou autre.

Tel. Bell No 110
Dr. J. E. DOHAN,
Chirurgien-Dentiste
Trois-Rivières, P. Q.
Bureau en haut de la Pharmacie Williams.
20, 04

TELEPHONE 27. B. DE POSTE 504

C. E. DARCHE, M.D.C.M.
5 Rue ALEXANDRE
TROIS-RIVIERES
Voisin de la Banque Québec

LES DOCTEURS De BLOIS & TOURIGNY

Anciens Elèves
DES HOPITAUX DE PARIS
Ont ouvert des Bureaux de consultation au
No. 21a
AVENUE LAVIOLETTE
TROIS-RIVIERES.

Medecine, maladies des femmes, maladies nerveuses et chroniques.
Heures de bureau : } 8 à 10 a. m.
1 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.

Jos. Lambert

Marchand-Tailleur
189, Notre-Dame, Trois-Rivières.

A l'honneur de porter à la connaissance de sa nombreuse clientèle que son approvisionnement de

Marchandises pour le Printemps est maintenant au grand complet.

Comme par le passé on trouvera chez lui des articles de tout premier choix aux prix les plus bas

Spécialité : Boutons pour costumes de Dames faits sur commande et à très bas prix.
28, 2, 04

ON DEMANDE. — Des ouvriers et ouvrières sachant coudre à la machine. Aussi des tailleurs dans le gros cuir. S'adresser à la
BALGER GLOVE MFG CO.
Trois-Rivières, Qué.

MINARD'S LINIMENT
le meilleur restaurateur des Cheveux.

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

FEUILLETON DU TRIFLUVIEN

La Fiancée du Vautour Blanc

PAR A. de LAMOTHE

CHAPITRE VII

LES SUITES D'UNE VICTOIRE.

Suite

—Dans cette lettre on vous demande, car vous êtes le gouverneur présentement, de consentir à ce que l'échange se fasse non dans la Savane, mais au petit îlot en face de la ville.

—Oui.
—Eh bien ! vous allez y consentir à deux conditions : 1 fixer le jour, 2 spécifier que l'embarcation, portant les prisonniers, s'arrêtera à un quart de lieue au delà de l'îlot où n'abordera qu'un canot portant le Léopard, l'Olonnaïs, deux rameurs et les six prisonniers, qui y attendront l'arrivée du canot sorti du port, et où se seront embarqués avec deux rameurs seulement, le gouverneur, son lieutenant et le Vautour-Blanc. Est-ce compris ?

—On ne peut mieux, mais...
—Par Donc-Saint-Barthélemy, attendez donc, avant de lâcher votre bordée de maïs. Tout près de l'îlot est un gros rocher, derrière lequel peut facilement s'abriter la Santa Isabella de trente canons, laissée par don Pedro pour défendre l'entrée de la passe. Y êtes-vous ?

—Je commence à comprendre.
—Tandis que de l'autre côté, dans une des anfractuosités de la côte, se cachent également deux barques armées de quoi, au moment où le canot des ladrones abordera sortiront de leur cachette, couvrant le retour du canot, ou sur la frégate, sans qu'il puisse échapper.

Don Valdemar s'inclina en signe d'admiration.

—Que dans leur fureur les ladrones égorgent leurs prisonniers, continua la douce Inès, c'est possible, nous ne sommes pas responsables de ce malheur, mais la population trouvera, soyez-en certain, plus qu'une compensation à cet accident, en assistant au supplice de trois bandits célèbres, terreur de nos cinquante. Suis-je folle à présent ?

—Vous êtes au contraire une femme de génie, senora, s'écria le marquis ravi de l'habileté d'un plan qui mettrait en son pouvoir ses plus mortels ennemis, et dont la réussite lui paraissait infaillible.

Restait la lettre à écrire.

Ce fut Ponce de Valdemar qui la fit sous la dictée de sa mère, la signa du nom de don Pedro de Najera, et la fit signer de son propre nom par la main de la duègne pour que les signatures ne fussent pas de la même écriture.

Le même jour sur le soir, une barque légère, portant le pavillon parlementaire, partait pour la Basse-Terre, portant à M. d'Ogeron, gouverneur de la Tortue, la réponse de Don Pedro de Najera et devant rapporter la réponse précise du Léopard.

Au moment où elle aborda à la Basse-Terre, boucaniers et filibustiers se réunissaient dans le hatter de Montbars, sorte de citadelle perchée sur les rochers au bord de la mer et entourée de profonds ravins, dans lesquels, par les jours de gros temps, les vagues s'engouffraient avec un épouvantable fracas.

Une étroite passerelle, jetée sur l'abîme, conduisait seule à la plateforme rocheuse, sur laquelle était assise la demeure du terrible écumeur de mers, et personne ne franchissait ce passage aérien qu'il ne se fût fait reconnaître par les engagés de l'Exterminateur, chargés de veiller à ce qu'aucun espion ne pénétrât dans l'enceinte réservée.

Bien que la salle des délibérations fût de vastes dimensions, la foule attirée par la réputation de l'illustre chef était trop considérable pour que tous les arrivés pussent prendre place à l'intérieur ; il avait donc été décidé que la moitié seulement des frères emmatelottés, c'est-à-dire associés deux à deux, serait admise, le matelot favorisé par le sort ayant droit de signer pour lui et pour son camarade la charte-partie ou de refuser sa double adhésion.

Plus de cent aventuriers se pressaient déjà dans la salle où M. d'Ogeron, non pas comme gouverneur de l'île, mais simplement en sa qualité d'ancien filibustier et de frère de la côte, causait avec animation dans un groupe composé de l'élite de la flibuste, lorsque Van Burg, dit l'Emerillon, engagé de Montbars, vint prévenir le gouverneur qu'un lieutenant espagnol, arrêté à l'entrée du port dans une embarcation, à la porte de laquelle flottait le pavillon parlementaire, demandait à être admis en sa présence.

Une semblable démarche, fort peu habituelle aux Espagnols, provoqua un certain étonnement et plusieurs maîtres poussés par une curiosité toute naturelle, se préparèrent à accompagner M. d'Ogeron, lorsque celui-ci déclara qu'il recevrait seul l'envoyé dans le logement qu'il occupait dans les bureaux de la Compagnie, se réservant, si l'affaire intéressait la société, de la lui faire connaître dès qu'il serait renseigné.

Sur quoi étant sorti seul, il descendit la colline, fit placer des sentinelles à sa porte et ordonna que le lieutenant fut introduit les yeux bandés, sans que personne de son équipage pût descendre à terre ni communiquer en aucune manière avec lui que ce fût.

CHAPITRE VIII

LA CHARTE-PARTIE

L'absence de M. d'Ogeron menaçant de se prolonger, le Léopard crut l'occasion favorable pour prendre Montbars par le bras, le conduire sur la plate-forme et causer avec lui pendant quelques minutes.

—Parfaitement, fit tout à coup l'Exterminateur, qui jusque-là l'avait écouté avec une religieuse attention, parfaitement, et puisque nous ne pouvons pas nous occuper de notre affaire, que les nouvelles apportées pourraient bien modifier je vais à l'instant ouvrir la séance, en parlant de la vôtre qui est aussi la mienne.

Puis, lui serrant la main, il entra dans la salle où filibustiers et boucaniers, divisés par groupes, conversaient bruyamment entre eux, au sujet de l'arrivée du parlementaire, chacun faisant ses suppositions.

En voyant Montbars monter sur l'estrade, tous se turent, attendant ce qu'il allait leur annoncer.

—Frères, dit-il alors de sa voix claire et vibrante, après vous avoir remerciés de l'empressement que vous m'avez fait pour écouter les propositions que j'ai à vous dire, permettez-moi, en attendant le retour de notre brave gouverneur, qui, vous le savez, veut bien nous donner un précieux concours pour notre expédition, de vous faire une autre proposition à laquelle j'espère, aucun de vous ne fera opposition. J'ai dit : j'espère j'aurais pu dire : je suis certain : car il s'agit d'un grand acte de justice, de la récompense bien méritée de services rendus à l'association par un jeune officier dont déjà vous avez tous entendu parler, qui, renonçant à son grade dans la flotte et dans l'armée du roi notre maître, une première fois a non seulement sauvé un navire de la compagnie par sa bravoure et son habileté, mais a empêché plusieurs maîtres d'entre vous, de mourir en combattant ou de tomber vivants entre les mains de nos ennemis.

—Est-ce encore du Vautour-Blanc que tu parles ? cria une voix aigre dont l'accent haineux fit contracter les sourcils du Léopard.

—De lui-même, répondit froidement l'orateur, et je suis heureux lorsqu'il s'agit de récompense à donner, que son nom soit le premier qui te vienne à la bouche.

—S'il m'y vient, c'est afin de réclamer, riposta Belle-Tête, pour un fait auquel il y a eu beaucoup plus de hasard que d'habileté, il me semble qu'il serait temps de ne plus mendier en faveur d'un mauvais engagé déjà plus que libéralement récompensé par la Compagnie.

—Ce qu'a fait la Compagnie dont il a sauvé le vaisseau, ne me regarde pas. Nous ne sommes pas les hommes de la Compagnie, nous ne payons pas ses dettes ; mais je ne pense pas qu'il s'en trouve parmi nous, un seul qui consentit à laisser solder les nôtres par qui que ce soit, s'écria l'Exterminateur d'une voix tonnante ; nous ne sommes ici ni des mendiants, ni des ingrats.

Un tonnerre d'applaudissements salua ces fières paroles.

—Filibustiers, boucaniers, chasseurs et habitants, nous étions donc ses débiteurs avant même son arrivée parmi nous, continua Montbars ; aujourd'hui notre dette s'est accrue, car c'est à un acte d'héroïsme dont il a été la victime, que nos glorieux compagnons, partis pour l'expédition de la Savane ont dû en grande partie la victoire.

—Qu'a-t-il donc fait de si rare ? s'exclama le même personnage.

—Ce qu'il a fait, je vais vous le dire, reprit Montbars ; si j'exagère ou si je me trompe, tous les frères de l'expédition commandée par notre ami le Léopard, sont ici présents ; qu'ils rectifient mes paroles ou les démentent.

—Parlez, parlez ! crièrent cinquante aventuriers.

Alors, après avoir exposé le but de l'expédition de la Savane, l'Exterminateur, froid d'abord, mais s'animent peu à peu, raconta dans tous leurs détails, les combats soutenus par une poignée de héros, contre plusieurs centaines d'espions, sans doute, nous les découvrirons un jour, et les punirons comme le méritent les traîtres assassins de leurs frères — s'écria d'une voix terrible l'orateur en fixant son regard sur Belle-Tête, s'étaient réunis pour écraser une poignée d'hommes. Puis, s'échauffant de plus en plus, comme si lui-même eut pris part à l'action, il peignit d'une manière si vivante, si dramatique, la dernière attaque des cavaliers espagnols, accourant au galop de leurs chevaux, lance baissée à la lueur des flammes qui dévoraient la plaine, et chargeant avec fureur les aventuriers déjà épuisés par un long combat, qu'un frisson électrique passa dans toute l'assemblée et qu'au récit de l'action héroïque du jeune engagé se ruant tête baissée à travers les piques, jusque sous le ventre des chevaux pour y faire éclater la bombe qui ouvrit une large et sanglante brèche dans ce mur d'acier, un cri unanime de : Vive le Vautour-Blanc ! éclata dans la salle.

—A quoi bon, s'il est déjà pendu ? ricana Belle-Tête.

—A honorer sa mémoire, répondit l'Exterminateur et s'il ne l'est pas, à le sauver.

—Oui, oui, Montbars a raison, qu'il soit frère, vociférèrent les aventuriers, aux voix.

—Vous le voulez ?
—Nous le voulons.

Alors, comme président de la réunion, je mets aux voix la proposition suivante :

—L'assemblée des frères de la côte, représentée par la majorité de ses membres, considérant les services rendus à l'association par l'engagé Raoul, dit le Vautour-Blanc, le dispense d'une plus longue épreuve, et le déclare maître.

—Que ceux qui s'y opposent lèvent la main.

Belle-Tête seul osa protester.

—Que ceux qui y consentent lèvent la main, continua l'Exterminateur.

Tous les bras se levèrent.

—A l'unanimité moins un, tous les membres ici présents, ayant voté en faveur du frère proposé, je déclare le Vautour-Blanc, membre de l'association et frère de la côte dit à haute voix Montbars.

—Pour un pauvre diable qui va être pendu, s'il ne l'est pas déjà, ricana Belle-Tête, voici une délibération bien profitable.

En ce moment, M. d'Ogeron rentrait ; on fit silence et il monta au bureau, où Montbars voulut par honneur de lui céder le fauteuil de la présidence.

Après une courte discussion, le gouverneur ayant cédé, s'assit à la place d'honneur et déclara la séance ouverte.

On s'attendait à voir le chef des filibustiers commencer, ce fit M. d'Ogeron qui se leva :

(A suivre)

Marion Bridge, C. B. 30 mai 1902
J'ai eu en vente le Liniment Minard durant l'année dernière. C'est toujours le premier Liniment demandé ici et sans contredit celui qui s'écoule le mieux des différentes sortes de Liniment que je vends.
NEIL FERGUSON.

Pilules Rouges
POUR LES Femmes Pales et Faibles.



Fac-Simile exact d'une boîte de Pilules Rouges.

Nos **Pilules Rouges** ont une spécialité pour les maladies des femmes ; c'est ce qui fait leur force et leur popularité. Il est impossible à un remède de guérir tous les maux. Jamais, dans l'histoire de la médecine, un remède n'a obtenu autant de guérisons que nos **Pilules Rouges**. Nous demandons à nos nombreuses clientes de ne pas comparer nos **Pilules Rouges** aux autres remèdes guérissant tous les maux, entre autres, aux remèdes liquides qui ne donnent leur effet stimulant qu'à froid qu'ils renferment.

Nos **Pilules Rouges** diffèrent de tous ces remèdes en ce qu'elles sont une spécialité d'une puissance qui tient du prodige.

Mesdames, si vous voulez restaurer votre estomac, afin que votre digestion se fasse bien et que ce que vous mangez vous profite ; si vous voulez renforcer votre foie, vos reins et vos intestins, afin que toutes les impuretés disparaissent de votre système et que vous ne souffriez plus de maux de reins, de douleurs de côté, de maladie de foie ni de constipation ; si vous voulez avoir un sang riche, pur et rouge, afin de faire disparaître la pâleur de votre figure, de vos lèvres, ainsi que ces cercles autour de vos yeux qui rendent si laides les jeunes filles qui pourraient être jolies ; si vous voulez que vos périodes soient régulières et sans douleur ; si vous voulez que vos enfants soient forts et vos maladies sans rechute ; si vous voulez que le retour de l'âge se passe doucement, sans souffrance, sans paralysie ni hydrophilie, faites un usage consciencieux des **Pilules Rouges** de la **Cie Chimique Franco-Américaine**. Elles feront pour vous ce que ne pourrait faire la plupart des médecins.

Nos **Pilules Rouges** guérissent les pales couleurs, les régies douloureuses, les irrégularités, les pertes blanches, le mal de reins, les douleurs dans les côtés et le bas ventre, les palpitations de cœur, les étourdissements, la perte d'appétit, la mauvaise digestion, les gonflements et les tiraillements d'estomac après les repas, les fibromes, les hémorragies, les migraines, les névralgies, tous les troubles de la circulation et enfin, tous les symptômes amenés par le beau mal. Nos **Pilules Rouges** guérissent aussi la froideur des pieds et des mains, les **infiltrations des jointures**, les **hydrophilies**, les **paralysies** et tous les maux amenés par les troubles du retour de l'âge.

Nous conseillons aux femmes qui emploient nos **Pilules Rouges**, de les prendre avec persévérance, car elles savent qu'une maladie qui a mis des années à se déclarer, ne peut pas se guérir dans quelques jours. Les femmes qui souffrent doivent prendre nos **Pilules Rouges** jusqu'à disparition complète de toutes les douleurs qu'elles endurent, et jusqu'à ce qu'elles aient recouvré leur bon appétit, leur bonne digestion, leur teint frais, leur humeur gaie et toutes les forces qu'elles ont perdues par la maladie.

Nos **Pilules Rouges** sont vendues chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du montant de 50 cts pour une boîte ou de \$2.50 pour six boîtes.

Nos **Médecins Spécialistes** donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations gratuites, à nos salons, 274 rue St-Denis, Montréal.

Les femmes qui demeurent trop loin pour venir consulter personnellement nos **Médecins**, sont priées de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos **Médecins** répondront le même jour donnant des conseils qui guérissent. Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, sont absolument gratuites et strictement confidentielles.

Nos **Médecins Spécialistes** qui, depuis des années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas extraordinaires guéris par eux ne doivent surprendre personne.

Se méfier des contrefaçons ou des imitations. Nos **Médecins** ne passent jamais de maison en maison pour soigner nos malades. Nos **Pilules Rouges** ne sont jamais vendues au 100. Elles sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 **Pilules Rouges**, comme le fac-simile de la boîte ci-haut.

Refusez sévèrement toutes les autres **Pilules Rouges** qu'on pourrait vous offrir. Insistez pour que le nom de la **Compagnie Chimique Franco-Américaine** soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seules véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit : **Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.**

FONDÉE EN 1865,

B. DE POSTE 576.

O. Carignan & Fils,
MARCHAND-ÉPICIERS

EN GROS ET EN DETAIL

No 26, Rue Des Forges

TROIS-RIVIERES

Cette maison de commerce, qui est une des plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liqueurs. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition.

SPECIALITES:

Vin de messe TARRAGONE et SICILE
COGNAC
JOKEY CLUB. Conserves alimentaires.

CORRESPONDANCES SOLLICITÉS

Bulletin de la Temperature

	9 a. m	1 p. m.
Sam. 25. Beau. Couvert....	37	36
Dim. 26. Beau. Soleil....	32	37
Lun. 27. Pluie.....	36	46
M. rd. 28. Beau. Soleil.....	42	50

Les chiffres ci-dessus sont dus à l'obligeance de M. R. W. Williams, pharmacien.

ALMANACH

	SOLEIL		LUNE	
	Lev.	Coa.	Lev.	Coa.
Mer. 29 S. Eustase	5 48	6 23	2 42	SOIR
Jeu 30 S. Je n'lim	5 47	6 24	3 2	1 20
Ven 31 Ste Corné	5 45	6 26	3 58	2 20
Sam 1 Av S. Hugues	5 43	6 27	4 25	3 20
Dim. 2 IV Carême	5 41	6 28	4 50	4 22
Lun. 3 S. Richard	5 40	6 29	5 14	5 22
Mar. 4 S. Isidore	5 38	6 31	5 41	6 20

Nouvelle Lune, le 4, à 6h. 29m. du soir

Notes Locales

Evêché des Trois-Rivières,
24 mars 1945

M. l'abbé James Lonergan, ancien curé de Sainte-Brigide, décédé hier, était membre de la société d'une messe, section provinciale.

U. MARCHAND, Ptre Chan.
Chancelier.

M. le Grand Vicaire H. Baril est de retour parmi nous depuis jeudi dernier. M. Baril nous est revenu avec un regain de santé que nous constatons avec plaisir. Monsieur le Grand-Vicaire, après avoir séjourné quelque temps à Troy N.-Y., a visité un certain nombre de villes de la Nouvelle-Angleterre où il compte un grand nombre de parents et d'amis.

Au moment de mettre sous presse nous apprenons que Mre F. S. Tourigny a protesté en Cour au sujet de notre note disant qu'il ne consentirait à laisser voir Mad. Selater par ses avocats qu'à conditions d'être présent à l'entrevue. Nous dirons pour notre justification que nous n'avons fait que rapporter une rumeur. En tout cas nous prions M. Tourigny d'accepter nos excuses.

A propos de la construction qu'elles doivent faire, les Révérendes Sœurs de la Providence, ont la semaine dernière accordé les soumissions suivantes : MM. Damien Bellemare & Héroux d'Yamachiche ont obtenu le contrat des ouvrages en bois et MM. Ferron & Frère celui des ouvrages en maçonnerie.

Comme nos lecteurs le savent les autorités de l'Hôpital ont décidé de construire un édifice considérable qui devra renfermer une buanderie et divers autres départements ; le coût, nous dit-on, sera d'à peu près \$20,000. Les travaux vont commencer dès la semaine prochaine.

Les chapeaux de la maison Bondy & Beaulac font l'admiration de tous. Il ne faut pas oublier qu'une brosse est donnée gratuitement avec chaque chapeau.

Le Comité des chemins de l'Hôtel de Ville a décidé de faire un trottoir en blocs de ciment autour du parc Champlain. C'est M. J. Frigon qui tient sur le chemin Ste-Marguerite une boutique où l'on prépare des ouvrages en ciment, qui a obtenu, l'automne dernier le contrat pour ce trottoir. M. Frigon fait une spécialité de la construction de ces sortes de trottoirs et de toute sorte d'ouvrages en ciment. Les trottoirs en face de l'Hôtel de Ville et l'allée centrale du parterre de l'évêché sont de ses ouvrages.

C'est l'intention des Messieurs du Séminaire de refaire à neuf au printemps, la palissade qui entoure leur bocage de l'avenue Lavolette en face du Séminaire.

Le moulin de M. A. Baptist qui avait été endommagé par les flammes il y a quelque temps reprendra ses opérations demain.

Ne vous privez pas de faire de longues marches, de craintes d'user vos chaussures, Arthur Guilbert vous les réparera comme des neues !

152 Notre-Dame Trois-Rivières.

M. le Dr Georges Villeneuve, médecin-aliéniste de Montréal et surintendant de l'asile de la Longue-Pointe était de passage à Trois-Rivières à la fin de la semaine dernière.

M. le Dr avait été appelé ici par M. l'avocat L. P. Guillet pour agir comme expert dans une cause en invalidation de testament. M. F. S. Tourigny substitut du Procureur Général a profité du passage en notre ville du spécialiste en maladies mentales pour lui faire voir les acteurs du fameux drame de la Grande-Anse. Samedi matin avant l'ouverture de la Cour, M. Tourigny a accompagné M. le Docteur Villeneuve dans la visite qu'il a faite aux hôtes de M. Ginnis.

M. le Dr U. Carignan de St-Pierre les Becquets était de passage ici vendredi dernier.

Jeudi, le Comité des Chemins de Fer de la Chambre des Communes a étudié et ordonné de rapporter le bill d'incorporation de la Compagnie du Chemin de Fer électrique de Trois-Rivières, St-Maurice, Maskinongé et Champlain qui autorise une Compagnie ayant un capital de \$600,000 à construire une voie ferrée de Trois-Rivières à Louiseville en passant par la Pointe-du-Lac et Yamachiche et aussi de Trois-Rivières à Ste-Anne de la Pêrade en passant par le Cap de la Madeleine, Champlain et Batisseau, en tout une distance de 67 milles. La Compagnie est aussi autorisée à produire et à vendre de l'électricité.

Magnifique assortiment de cols et cravates chez Bondy & Beaulac. La plus grande variété et toutes de première qualité.

Quelques-uns de nos lecteurs, se rappellent peut-être qu'il y a cinq ou six ans, la "Colonial Bleaching Co" a demandé à la Corporation de notre ville un bonus de cent mille piastres, sous forme de parts actions ; s'offrant d'installer ici une usine d'une valeur d'au moins cinq cents mille piastres. Le puissant trust du coton vient d'acheter cette industrie et a payé cent soixante et six cents dans la piastre pour tout le stock, ce qui équivaudrait à un bénéfice net de \$66,000 piastres pour notre municipalité si leur offre n'avait pas été mise de côté.

La malheureuse victime de l'assaut de mercredi dernier, rue Bateau a été transportée à l'hôpital. Son état est assez grave.

Meubles de Salon de toute valeur et de tout prix chez Laurin et Cie.

Une équipe d'ingénieurs a commencé vendredi à faire le tracé du chemin de fer de la Vallée du St-Maurice. Ils doivent fixer le parcours entre Trois-Rivières et Shawinigan.

Vendredi, le 24 courant, l'épouse de M. J. A. Pichette, de Louiseville, a donné naissance à un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph, Alfred, Maximin. Parrain et marraine : M. et Mad François Pichette.

M. J. A. Rousseau M. P. était de passage en notre ville samedi.

Hier matin sur requête de Mre J. A. Comeau, M. Robert Skene a été nommé tuteur des enfants de sa fille Mad. Selater.

Madame Joseph Blanchette, née Lampron est décédée jeudi matin, à Nicolet, à l'âge de 83 ans et 6 mois. Elle laisse un grand nombre de descendants.

Les premières voitures d'été ont fait leur apparition dans nos rues ce matin. Qui aurait pensé il y a huit jours qu'il se ferait tant d'ouvrage en si peu de temps ? Pour être en retard le printemps n'en sera que plus court.

M. le Notaire Lebrun, établi aux Trois-Rivières depuis quelque temps s'occupera spécialement de prêts d'argent, à la ville ou à la campagne, sur hypothèque ou toute autre bonne garantie.

Prêts à long terme, avec amortissement.

Les vraies chaussures de printemps pour porter sans claques sont arrivées, chez Arthur Guilbert

52 Notre-Dame 3-Rivières

Nous voyons par nos échanges, que M. l'avocat Hains de Victoriaville vient d'être nommé par le gouvernement d'Ottawa Commissaire Canadien à l'exposition universelle de Liège, Belgique. M. le Commissaire doit se rendre en Belgique pour l'ouverture de l'exposition qui aura lieu au mois de mai prochain. Il sera accompagné dans ce voyage de Madame Hains, née Gabrielle Méthot.

Arthur Guilbert répare les chaussures, les claques fines, les claques de chantiers, les bottes de caoutchouc Etc. etc.

152 Notre-Dame 3-Rivières

Nicolet.—Notre ami, M. Evariste Duval est à faire terminer un magnifique yacht. Les dimensions sont de 32 pieds de la poupe à la proue et 7 pieds de tribord à babord. Ce joli bateau aura un bel air tout-à-fait coquet et sera mû par la vapeur. M. Duval s'en servira pour l'exploitation de ses pêcheries au lac St-Pierre et pour en expédier le produit sur les marchés de Sorel, Trois-Rivières. Il pourra être aussi nolisé pour excursions, voyages d'agrément sur le St-Laurent. Une trentaine de personnes seront à l'aise et en sûreté à son bord.

Le constructeur est M. Benjamin Poisson qui a fait preuve d'habileté et de bon goût.

Le lancement en sera fait solennellement aussitôt que la rivière Nicolet sera libre de glace.

Les tweeds et les hardes faites du printemps sont arrivés depuis quelques jours chez Bondy & Beaulac. Avis à ceux qui veulent s'habiller pour la belle saison.

Arthur Guilbert fait toutes sortes de chaussures sur commande, souliers de "drive," Bottes de "drive" Spécialement, Grand assortiment de chaussures pour travailleurs.

Feu M. F. X. Nobert

Hier matin, est décédé M. F.-X. Nobert, après une longue maladie soufferte avec une grande résignation.

Le défunt était connu et estimé de tous les Trifliviens, car durant sa longue carrière tous ceux qui avaient eu des relations avec lui, connaissaient sa droiture et son esprit de charité. Il fut toute sa vie un citoyen intègre et sut se faire de nombreux amis qui regretteront sa disparition.

Il était âgé de 66 ans et 3 mois et était entrepreneur-maçon. Père d'une nombreuse famille il sut élever chrétiennement ses enfants et en faire de bons citoyens qui font honneur à notre ville.

Onze enfants sont vivants, ce sont Mesdames C. W. Rocheleau, F.-X. Giroux, J. M. Spéard, Melles Anna et Cécile ; MM. Albert, Arthur, Henri, Frank et Eugène. Nous offrons nos plus vives sympathies à la famille éplorée.

Le service funèbre aura lieu demain à 8.30 à l'Église Paroissiale.

NAISSANCES

Bouchard.—Le 21, l'épouse de M. Omer Bouchard, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mad. Lucien Lamarre.

Milot.—Le 21, l'épouse de M. Arthur Milot, un fils.

Chamberland.—Le 22, l'épouse de M. Antoni Chamberland, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mad. Thomas Raymond.

Guy.—Le 23, l'épouse de M. Alex. Guy, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mad. Joseph Guy.

Lamothe.—Le 23, l'épouse de M. Wellie Lamothe, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mad. Joseph Beaumier.

Doucet.—Le 24 l'épouse de M. Adéard Doucet, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mad. Raphaël Doucet.

Dassylva.—Le 24, l'épouse de M. Louis Dassylva, un fils.

Parrain et marraine, M. et mad. Nervégus Mailhot.

Dupont Hébert.—Le 25, l'épouse de M. Charles Dupont Hébert, une fille.

Parrain et marraine, M. Calixte Dupont Hébert et Melle Blanche Dupont Hébert.

SCLATER-McCRAE

Dans cette cause, la femme Sclater ayant été envoyée en prison pour mépris de Cour, un bref d'Habeas Corpus a été émané par Sa Seigneurie M. le Juge Cooke, pour discuter cette décision.

Les faits sont les suivants : Madame Sclater fut amenée, à l'examen préliminaire devant le Magistrat Désilets, pour rendre témoignage. L'avocat de l'accusé McCrae s'objecta à ce qu'elle prêtât serment avant qu'elle ne fut questionnée sur sa foi religieuse et sur la nature du serment qu'elle allait prêter. La Cour admit l'objection et demanda à Madame Sclater, si elle croyait en Dieu ; si elle croyait aux châtements éternels ; si elle croyait que Dieu punissait celui qui ne dit pas la vérité, en le prenant à témoin ; si elle avait été baptisée. A toutes ces questions la femme Sclater ayant dit : "Je ne puis répondre," le Magistrat Désilets la condamna pour mépris de Cour.

Les avocats de Madame Sclater demandèrent un bref d'Habeas Corpus, pour faire casser cette décision, prétendant que d'après l'article 585 du Code Criminel, il n'y avait que celui qui refuse de prêter serment, ou qui après avoir prêté serment refuse de répondre qui peut être constitué en mépris de Cour et que leur cliente n'était dans aucun de ces cas.

Sa Seigneurie M. le Juge Cooke, en rendant son jugement ce matin sur l'Habeas Corpus a dit : que dans son opinion, la femme Sclater ayant refusé véritablement de prêter serment, en répondant d'une manière évasive, comme elle l'avait fait que les questions qui lui avaient été posées étaient la procédure qu'il fallait suivre pour l'assermenter, sans blesser sa liberté religieuse et que son refus de satisfaire au Magistrat n'était rien autre chose qu'une feinte à laquelle elle avait recouru pour se soustraire à l'assermentation, suivant sa foi...

Le savant Juge ajouta, qu'en matière d'Habeas Corpus, on ne se trouve pas devant un tribunal d'appel, qui peut rendre le jugement qu'une cour inférieure aurait du rendre ; mais devant un tribunal dont la seule fonction est de décider, si la conviction rendue était valable et dans les attributions du tribunal inférieur, et si ce tribunal n'avait usé que des pouvoirs dont il était armé... Il croit que le Magistrat a agi, avec autorité pour les fins de la justice et que son devoir est de casser le bref d'Habeas Corpus et d'obliger le témoin à se soumettre au Magistrat.

Actions Emanées

COUR DE CIRCUIT

Aquila Roy vs The Union Bag & Paper Co., \$20.00 ;

The Canadian Oil Co. vs Jos Déziel, \$12.93 ;

M. Vézina vs Jos St-Arnaud, \$11.00 ;

H. Rivard et al vs Jos St-Arnaud, \$19.00 ;

E. F. Panneton vs C. B. Lantôt, \$12.00 ;

S. Thibault vs Arthur Godin, \$13.00 ;

SEPULTURES

Germain.—Le 21, à l'âge de 69 ans, Julie Hamelin, épouse de Charles Hamelin.

Dauphinais.—Le 23, à l'âge de 8 mois, Marie Lucienne, fille de M. Wilfrid Dauphinais.

NE TACHE PAS LES MAINS
SULTANA
MINE GRASSE

Autrefois pour nettoyer un poêle on se servait de la mine sèche, avec sa poussière et sa saleté. Aujourd'hui, grâce à la MINE GRASSE SULTANA, avec un simple morceau de linge en frottant avec un peu de mine on obtient un lustre argenté magnifique sans se tacher les mains. Demandez notre prospectus "Une manière et une autre." SULTANA MFG. CO., Montréal.

Valises, Satchels.

Goin des Rues Notre-Dame & Des Forges.

MARCHANDS-TAILLEURS

BONDY & BEAULAC,

Les Chapeaux et les Chemises sont arrivés chez

On demande une bonne modiste pour robes. Emploi permanent. S'adresser à

Dame G. C. LEDUC,
St-Tite, Co Champlain

SERVANTE DEMANDEE

Une servante trouverait de l'emploi en s'adressant au
No 26 Avenue Lavolette.

On demande à échanger dix mille coupons de "Nouveaux Mariés" pour des coupons de "Jeune Fille la plus populaire."—Veuillez vous adresser à

M. F. B. PELLETIER
16 rue St-Hélène, Montréal.

SERVANTE DEMANDEE

Une bonne servante trouverait de l'emploi en s'adressant au No 46 rue DesForges.

MEUBLES A VENDRE

M. P. B. Vanasse ne devant plus résider à Trois-Rivières, a décidé de vendre son ménage et tout son mobilier à vente privée. Les effets pourront être visités de 2 à 4 hrs de l'après-midi.

MAISON A LOUER

Magnifique résidence à louer dans le plus beau quartier de la ville en face du collège, certainement la plus belle place d'été donnant toutes les illusions de la campagne et les commodités de la ville. Maison construite d'après les plans et avec les commodités modernes : Passage, salon double, boudoir, salle à diner et cuisine ; à l'étage supérieure, 4 chambres à coucher donnant sur le passage ; chambre de bain, etc. Appareils de chauffage à eau chaude, lumière électrique et dépendances attachées à la maison même.

No 3 rue Ste-Geneviève

S'adresser à
M. ARTHUR NOBERT,
Hôtel de Ville.

Deux jolis logements dont l'un (haut de maison) situé sur le coin des rues DuFleuve et St-Antoine, et l'autre (bas de maison), situé sur la rue DuFleuve. Cet endroit est le plus salubre de la ville et le plus gai, surtout à la saison du printemps et de l'été. Le logement de la rue DuFleuve peut avantageusement être occupé comme bureau.

Prix modérés.

S'adresser à
AD. PROVENCHER,
68, rue DuFleuve.